

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

**FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

**Par: ZOUAZA Wafa
Intitulé**

**Vers une communication spontanée en classe de
FLE : l'application de l'approche neurolinguistique
auprès des apprenants de 5AP**

Soutenu devant le jury composé de :

Dr.HADJ LAAROUSSI Belkacem	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Noredine Lehimeur	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Dr.BOUKHALAT Djamel	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

**FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE**

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par: ZOUAZA Wafa

Intitulé

**Vers une communication spontanée en classe de
FLE : l'application de l'approche neurolinguistique
auprès des apprenants de 5AP**

Année universitaire : 2019 /2020

REMERCIEMENTS

En tout premier lieu, je remercie le bon Dieu, tout puissant, de m'avoir donné la force, le courage, la patience et la volonté pour survivre, ainsi que l'espoir pour dépasser toutes les difficultés.

La réalisation de ce travail de recherche a été possible grâce à l'aide de nombreuses personnes à qui j'aimerais exprimer ma gratitude.

*Je tiens à remercier infiniment mon enseignant et mon directeur de recherche **Mr LEHIMEUR Nor Eddine** d'avoir accepté de diriger mon travail, de sa patience, sa compréhension et son soutien la confiance qu'il m'a toujours inspiré.*

Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner mon travail et de l'enrichir par leurs propositions.

*Je remercie aussi la lumière de ma vie, **mes chers parents** qui m'encouragent, me poussent, me soutiennent souvent dans toutes les événements de ma vie pour arriver à cette réussite, **mes deux frères et ma sœur**, ma famille sans laquelle ce travail n'aurait pas vu le jour.*

*Je désire pareillement exprimer toute ma reconnaissance à mes enseignants : **Monsieur HADJ LAROUSSI Belkacem, Monsieur BOUKHALET Djamel, Monsieur SLITANE Kamel, et Monsieur BENSEFFA Youcef** qui m'ont rendu de nombreux services et pour leur savoir, leur soutien, leur confiance et leur gentillesse et tout ce qu'ils m'ont appris tout au long de ma carrière universitaire.*

Je remercie mes amies, camarades et tous ce qui m'ont aidée du près ou du loin à l'encouragement et l'élaboration de mon travail de fin d'étude.

DÉDICACES

Je dédie ce travail, À sans laquelle je n'aurais jamais été ce que je suis.

*Du fond de mon cœur, je dédie le présent mémoire à : **Mes chers parents**, aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consentis pour mon instruction et mon bien être. J'implore dieu le tout puissant de vous accorder une bonne santé et longue vie*

*Je dédie également ce travail à mes chers frères : **Haydar Imad Eddine** et **Walid**. Au symbole du bonheur ma chère sœur : **Hanane** et son mari **Rachid**. Mes belles sœurs : **Meriem** et **Marwa**, et à mes précieuses nieces: **Cham Amira** et **Meys** ; et **Moncef***

*Mon grand-père : **Mokhtar***

*A la mémoire de mes grand-mères : **Khawnya** et **Dalloula** et mes grand-pères : **Lakhdar** et **Ibrahim**. J'aurais tant aimé que vous soyez présents. Que Dieu ait vos âmes dans sa sainte miséricorde.*

*A tous les membres de mes deux familles **ZOUAZA** et **MELOUKI***

Mes oncles et Mes tantes

*A mon directeur de recherche : **Mr LEHIMEUR Nor Eddine** , que je dois tout le respect du monde.*

*Je tien à dédier spécialement ce travail à ma chère **Yassamine ZERGAT**, je ne pourrais pas exprimer à travers ces lignes tous mes Sentiments d'amour merci pour ta présence à mes côtés*

*A mes chères amies : **Yassamine** , **Khadidja** , **Houda** , **Narimane** , **Khawla** , **Nadjet** , **Aicha** , **Katia** , **Selma** , **Amel** et **Zeineb** .*

A tous ceux qui m'aiment et à ceux que j'aime

Merci d'être toujours là pour moi.

Je vous souhaite tout le bonheur du monde

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : L'APPROCHE NEUROLINGUISTIQUE ET L'ACQUISITION DU LANGAGE	
Introduction	7
1.1 La neurolinguistique	7
1.2 Le cerveau humain et le langage	8
1.2.1 Aires cérébrales responsables de traitement du langage (Broca et Wernicke)	9
1.2.2 Les deux hémisphères cérébraux et le système limbique	10
1.3 L'approche neurolinguistique dans le processus enseignement/apprentissage	13
1.3.1 Qu'est-ce-que l'approche neurolinguistique ?	13
1.3.2 Aperçus historiques de L'ANL (théorie du bilinguisme de Paradis)	13
1.3.3 L'approche neurolinguistique sur terrain (en Canada et à la Chine)	14
1.3.3.1 L'ANL au milieu scolaire canadien	14
1.3.3.2 L'ANL au milieu universitaire chinois	15
1.4 Les principes fondamentaux de l'ANL	16
1.4.1 Le développement du savoir explicite et la compétence implicite (la grammaire externe et la grammaire interne)	Error! Bookmark not defined.
➤ Aisance et précision	17
1.4.2 Développement des habiletés en littératie	18
1.4.3 La communication à travers des situations authentiques	19
1.4.4 Le développement cognitif et la pédagogie du projet	20
1.4.5 Les stratégies interactives d'enseignement (les interactions)	20
Conclusion	21
CHAPITRE II : L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL EN SALLE DE CLASSE DE FLE SELON L'ANL	
Introduction	23
2.1 La communication	23
2.1.1 la communication verbale	24
2.1.2 la communication non verbale	24
2.1.3 le schéma de communication (le schéma de Jakobson)	24
2.1.4 la compétence de communication en didactique des langues	25

2.1.4.1 qu'est ce que la compétence ?	26
2.1.4.2 la compétence de communication	26
2.1.4.3 la compétence de communication en classe	27
2.2 l'enseignement/apprentissage du FLE	28
2.2.1 le concept de l'enseignement	28
2.2.2 le concept de l'apprentissage	28
2.2.3 le processus de l'enseignement/apprentissage en FLE	29
2.2.3.1 la langue maternelle ou la langue première	30
2.2.3.2 la langue étrangère ou la langue seconde	30
2.2.3.3 le statut du français comme langue étrangère en Algérie	31
2.3 l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE selon l'ANL	32
2.3.1 qu'est ce que l'oral ?	33
2.3.2 l'oral en didactique de langues	33
2.3.3 l'oral en classe de FLE	34
2.3.3.1 compréhension orale	35
2.3.3.2 production/expression orale	36
2.3.4 Les stratégies de l'enseignement/apprentissage de l'oral au primaire selon l'ANL	37
2.3.4.1 la conception d'enseignement de l'oral en FLE slon l'ANL	38
Conclusion	40

CHAPITRE III: L'APPLICATION DE L'APPROCHE NEUROLINGUISTIQUE DANS L'ACTIVITE DE L'ORAL AU PRIMAIRE

Introduction	42
3.1 Présentation d'échantillon	42
3.1.1 les apprenants	43
3.1.2 l'enseignante	43
3.1.3 l'établissement	43
3.1.4 le temps et la durée de l'expérimentation	43
3.2 présentation de la méthodologie	44
3.3 Présentation de la grille d'évaluation de Germain, Netten et Movassat	44
3.4 Outils de recueil des données et instruments de recherche	46
3.4.1 présentation du questionnaire	46
3.4.2 le questionnaire	47
3.4.2 l'expérimentation	50
3.5 Synthèse et discussion des résultats	55
CONCLUSION GENERALE	57
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	

Introduction générale

Introduction générale

Depuis son existence, l'Homme vit en communiquant avec les autres, ce qui fait de lui un être sociable comme l'a déclaré Aristote¹. Et pour que la communication se réalise entre ces individus (communication interpersonnelle), il est nécessaire de créer un système à travers lequel passe le message à communiquer. Ce système dénommé par les linguistes « langue » sert à transmettre un code (message) émis et reçu entre deux ou plusieurs individus (interlocuteurs : un émetteur et un récepteur),

Ferdinand de Saussure considère la langue dans ses deux formes écrite et orale en tant qu'une sorte de communication verbale (ce qui est dit) en la définissant comme : « *un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces signes.* »²

Aujourd'hui, l'étude de la langue fait l'émergence de plusieurs autres disciplines comme « le neuroéducation » ou « la neurodidactique » qui ont pour objectif fondamental l'enseignement/apprentissage des langues (en plus particulier les langues étrangères).

La neurodidactique a donné naissance à une nouvelle conception d'enseignement/apprentissage nommée « l'approche neurolinguistique » qui est « *un nouveau paradigme pour l'acquisition efficace d'habiletés de communication dans l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère (L2/LÉ) en milieu institutionnel scolaire* »³ dont l'objet d'étude major est de développer les conditions nécessaires et les pratiques d'enseignement pour faire apprendre aux apprenants à communiquer spontanément en langue étrangère (langue seconde) à l'oral comme à l'écrit.

Ce paradigme a vu le jour avec les expérimentations de deux chercheurs canadiens « Claude Germain » et « Joan Netten » sous le nom du « français intensif » en 1998 au milieu scolaire canadien dans le but de développer les stratégies de l'enseignement/apprentissage de l'oral et de le mettre en valeur.

Récemment l'ANL, suite à son succès au Canada, a réussi à être appliquée en d'autres territoires comme le milieu universitaire chinois (en 2010) où les résultats ont été satisfaisants. Cela a attiré aujourd'hui l'attention de plusieurs didacticiens et chercheurs

¹ Aristote (383/4 - 322 av. JC) est un chercheur, un professeur, un philosophe et le fondateur de la secte des péripatéticiens qui a vécu pendant la période de l'Antiquité.

² Ferdinand de Saussure, cours de linguistique générale, Edition Bally et Sechehaye, 1971, P.33.

³ Claude Germain et Joean Netten, *introduction : l'approche neurolinguistique (version adulte)*, février 2015, P.03

autour du monde et les a encouragés à adopter cette approche dans leurs établissements scolaires et universitaires.

Dans notre travail de recherche intitulé « *Vers une communication spontanée en classe de FLE : l'application de l'approche neurolinguistique auprès des apprenants de 5AP/établissement de TELLI Tayeb dans la Wilaya de M'sila* », nous tenterons de faire une étude analytique et expérimentale sur l'approche neurolinguistique en l'appliquant dans un milieu scolaire algérien auprès des apprenants de 5^{ème} année primaire.

Notre choix du thème est sous-tendu par des expériences personnelles et des témoignages que nous avons remarqués à propos de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE en salle de classe algérienne. D'une part, nous avons constaté que l'enseignement de l'oral est mis en écart par les enseignants qui ne le considèrent que comme une activité facultative au service de l'écrit. D'autre part, nous avons noté que les apprenants ne participent presque rarement en parlant en FLE vu qu'ils se trouvent incapables de produire des phrases ou de prononcer certains mots en communiquant oralement malgré leurs bonnes notes aux examens de FLE.

De plus, notre choix opté pour l'approche neurolinguistique est dû tout d'abord à une fascination que nous avons eue en l'apprenant comme étant un module à l'université « neurolinguistique », mais également à une curiosité et à une motivation pour s'ouvrir à d'autres stratégies qui permettent de développer et de favoriser l'enseignement de l'oral dans l'école algérienne.

Enfin nous avons choisi de travailler avec les apprenants de 5AP, d'un côté, parce que le cycle primaire représente un terrain souple et une page vierge qui facilitent aux enseignants l'installation de différents savoirs et habiletés, d'autre part la classe de 5AP est une classe finale qui se prépare par un examen qualitatif. Donc, nous chercherons à développer chez ces apprenants la compétence communicative qui les aide à acquérir un bagage linguistique et les règles langagières correctes.

À partir de là, nous nous interrogeons sur les stratégies et les pratiques de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE dans l'école algérienne en nous demandant :

- Comment l'approche neurolinguistique peut-elle favoriser l'apprentissage de l'oral en FLE chez les apprenants de 5AP ?
- Est-ce que l'ANL peut-elle développer, chez les apprenants de 5AP à travers l'enseignement/apprentissage, l'oral en salle de classe du FLE ?

Pour pouvoir répondre à ces questions produisant notre problématique, nous proposerons les hypothèses suivantes qui sont formulées à partir des travaux de l'ANL (de Claude Germain et de Joan Netten) sur les stratégies d'enseignement de la production orale :

- L'ANL fournit de nouvelles stratégies de l'enseignement de l'oral qui se concentre sur l'acquisition de la compétence implicite plutôt que le savoir explicite, ce qui mènerait les apprenants à apprendre à communiquer oralement en FLE qu'à s'intéresser uniquement aux connaissances et aux règles langagières.
- L'ANL consacre un volume d'horaires plus augmenté que l'habituel aux activités liées à l'apprentissage de l'oral ce qui permettrait aux apprenants de développer l'habileté de communiquer oralement en FLE ou à construire une brève conversation.
- L'ANL permettrait de développer chez les apprenants de 5AP l'habileté de communiquer spontanément et correctement en FLE à travers le développement d'un équilibre entre la précision et l'aisance en communiquant oralement.

Nous viserons principalement à travers ce travail de recherche à livrer aux enseignants de FLE au cycle primaire des nouvelles stratégies d'enseignement de l'oral basées sur l'approche neurolinguistique afin de pouvoir développer la pratique de cette matière en salle de classe, comme nous avons pour but d'améliorer les compétences de communication en FLE en variant les activités orales à exercer.

Afin d'atteindre ces objectifs, nous procéderons à une étude analytique/expérimentale qui sera menée auprès des apprenants de 5AP de l'établissement de TELLY Tayeb dans la Wilaya de M'sila. Une expérience qui sera appuyée sur une enquête sur terrain formée d'un questionnaire distribué aux enseignants de FLE au cycle primaire et d'une expérimentation constituée de plusieurs séances de compréhension et de production orales à l'aide des fiches pédagogiques et des documents audio-visuels en se suivant des méthodes analytique et descriptive que nous jugeons adéquates pour mener à bien notre étude.

Dans le but de répondre à notre problématique annoncée antérieurement, nous deviserons notre travail de recherche en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous tenterons de mettre en exergue l'approche neurolinguistique en définissant tout d'abord de la neurolinguistique comme étant une

instruction qui traite la relation entre les neurosciences et la linguistique, puis nous expliquerons le fonctionnement du système langagier dans le cerveau humain tout en déterminant le rôle des aires et des hémisphères cérébraux dans le système du langage. Enfin, nous conclurons notre chapitre par la définition de l'ANL, son apport historique et ses principes fondamentaux qui contribuent au développement de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE.

Dans le deuxième chapitre, nous viserons à mettre en œuvre l'enseignement/apprentissage de l'oral en salle de classe de FLE, nous définirons en premier lieu la compétence de communication en précisant ses deux formes (verbale et non verbale). Ensuite nous parlerons de l'enseignement du français au milieu scolaire algérien en tant qu'une langue étrangère en se basant sur l'enseignement de la compréhension et de la production orale pour que nous arrivions à la fin de mettre en exergue les stratégies de l'ANL qui reposent sur les pratiques d'enseignements de la production orale.

Dans le troisième chapitre qui est consacré à notre pratique, nous tenterons de présenter les composants de notre échantillonnage ainsi que les démarches et les méthodes que nous compterons à suivre. Par la suite nous expliquerons la grille d'évaluation que nous tenterons de poursuivre lors de notre expérimentation. En outre, nous essayerons de déterminer les outils de collecte des données préservés durant notre expérience et de décrire les étapes suivies dans notre expérimentation ainsi que les outils et les fiches utilisés.

Enfin, nous terminerons notre chapitre par une synthèse à travers laquelle nous essayerons de discuter les résultats attendu à atteindre à partir de notre travail de recherche.

Chapitre I : l'approche
neurolinguistique et l'acquisition du
langage.

Introduction

Dans ce chapitre, nous viserons à expliquer l'approche neurolinguistique en définissant tout d'abord la neurolinguistique en tant qu'une discipline qui traite la relation entre les neurosciences et la linguistique, ensuite nous parlerons du fonctionnement du langage au sein du cerveau humain à travers les aires et les hémisphères cérébraux et leurs rôles dans le système langagier. Enfin, nous terminerons notre chapitre par la définition de l'ANL, son apport historique et ses principes qui contribuent au développement du processus d'enseignement/apprentissage.

1.1 La neurolinguistique

A partir des années quatre-vingt-dix, l'importance accordée aux neurosciences notamment la neuropsychologie par rapport à la linguistique en s'intéressant au fonctionnement du langage dans le système nerveux a pris une place intégrante parmi les sciences du langage, ce qui a donné naissance à une nouvelle discipline appelée neurolinguistique qui se base préalablement sur l'étude du fonctionnement cérébral en relation avec les corrélations anatomo-cliniques.

1.1.1 Définition et apport historique

La neurolinguistique comme l'a défini Jean DUBOIS : « *est l'étude des corrélations existant entre la typologie anatomo-clinique et la typologie linguistique des aphasies. Le postulat fondamental est que cette corrélation est significative pour l'analyse du fonctionnement du langage et de ses désorganisations* »¹. Donc elle est une science interdisciplinaire (combinaison entre deux disciplines la neurologie et la linguistique) qui prend en charge l'étude des phénomènes neuronaux et les mécanismes du cerveau responsables de l'acquisition, de la compréhension et de la production du langage.

La notion de la neurolinguistique est généralement liée à l'étude de l'aphasie «*ou troubles acquis du langage*»², autrement dit la carence linguistique provoquée par les différentes formes ou les différents phénomènes du système cérébral, à partir de cette notion là que l'on déduit que l'aphasiologie est la base historique de cette science, vu que

¹ Dubois Jean, La neurolinguistique. In: *Langages, Pathologie du langage 2^e année*, n°5, 1967, P.6.

² Sylviane Valdois, Yves J oanette, neurolinguistique, psycholinguistique et aphasie, in *médecine, sciences*, N° 8, 1988, P.500.

les premières recherches neurolinguistiques ont été focalisées sur l'analyse des lésions du système nerveux sur le fonctionnement linguistique. Outre, cette science avait toujours un rapport avec la psycholinguistique en ce qui concerne l'étude du fonctionnement cognitif du langage.

Néanmoins, la neurolinguistique a été développée au fil du temps à l'aide de nouvelles technologies en adoptant des techniques récentes comme celles de l'image cérébrale qui a pour but d'étudier l'organisation anatomique du langage et de ses fonctions ce qui facilite la tâche d'analyser le mécanisme cérébral lors du traitement du langage.

1.1.2 Objectifs et principes

Auparavant, la neurolinguistique comme on l'a mentionné ci-dessus visait à étudier les mécanismes cognitifs et les troubles du langage (l'aphasie) par le biais des anciennes techniques de la psychologie expérimental, ce qu'il explique sa relation (la neurolinguistique) avec la psycholinguistique. Aujourd'hui la neurolinguistique « *vise à établir la correspondance entre des structures cérébrales et leur physiologie, d'une part, et des structures et processus linguistique d'autre part.* »³, c'est-à-dire, cette nouvelle science a pour effet principal de comprendre et d'étudier les rapports et les liens entre le système cérébral et le comportement langagier : elle cherche à cerner et déterminer le dysfonctionnement de la parole et du langage chez les enfants ou chez les adultes comme elle a pour objectif d'expliquer les processus neuronaux qui prennent en charge « *la production, perception et compréhension ainsi que l'acquisition de la parole et du langage* »⁴ en se basant sur plusieurs différents modèles linguistiques, neurophysiologiques, psycholinguistiques et neuropsychologiques sans oublier les connaissances expérimentales et cliniques.

1.2 Le cerveau humain et le langage

Depuis l'apparition de l'Etre Humain sur terre, le langage a été toujours la particularité qui distingue par excellence l'Homme des autres espèces qui y existent et cela dû aux capacités cognitives du cerveau humain évolues à travers le temps.

³ Sylviane Valdois, Yves Joanette, neurolinguistique, psycholinguistique et aphasie, *op.cit*, P. 500.

⁴ Serge Pinto et Marc Sato, *traités de neurolinguistique du cerveau au langage*, 2016, P11.

Le cerveau gère les fonctions internes du corps humain en insérant des impulsions sensorielles et des informations pour composer des pensées, des perceptions et des souvenirs comme il nous donne la capacité de parler et de communiquer grâce aux zones superficielles et spécifiques occupant des tâches cognitives spécifiques, ces zones appelées aires.

1.2.1 Aires cérébrales responsables du traitement du langage (Broca et Wernicke)

A l'entour de la profonde scissure de Sylvius « *qui coupe d'avant en arrière la face latérale de l'hémisphère gauche, se situe une zone continue de cortex qui possède la particularité d'être spécialisée dans différents aspects du langage* »⁵, cette partie contient deux zones fonctionnelles responsables du comportement langagier connues par les aires de Broca qui s'occupe de la production de l'expression du langage et de Wernicke qui prend en charge la tâche de la compréhension.

En 1861⁶, Paul Broca (un neurochirurgien français) en se basant sur ses expérimentations sur l'un de ses patients souffrant d'un trouble du langage (ou aphasie), il découvrit dans l'hémisphère gauche (voir figure 02) une aire cérébrale fondamentale au langage parlé ayant un rôle « pré-moteur »⁷ qui prend en charge la fonction de produire et de prononcer les mots.

En 1875⁸ après la découverte de Paul Broca, Carl Wernicke un psychiatre allemand identifia grâce à ses études une autre nouvelle aire cérébrale qui se situe dans le même hémisphère gauche (voir figure 01) a « *le rôle sensoriel (ou sémantique)* »⁹ qui est indispensable à la compréhension du langage oral.

Ces deux aires cérébrales sont liées et connecté par le faisceau arqué qui un faisceau très important de fibres nerveuses : une liaison appelée (une latéralisation cérébrales) en l'illustrant par la figure ci-dessous :

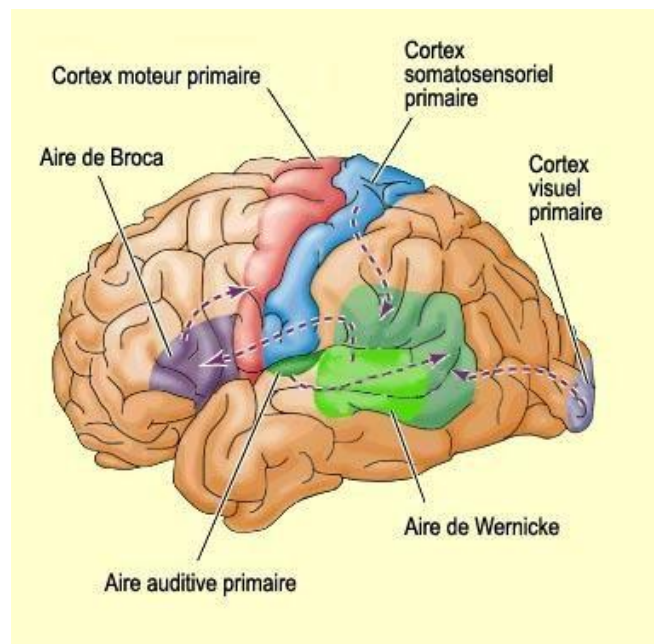
⁵ Michel Habib et Yves Joanette, le cerveau humain et les origines du cerveau, *in médecine et sciences*, 2000, P172.

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

⁹ Ibid.



- **Figure 1** : Schéma de l'hémisphère gauche du cerveau humain

Enfin, il faut signaler que la découverte de ces deux aires a été essentiellement liée à l'étude de la perte de la parole ou l'aphasie où les cliniciens ont découvert deux types d'aphasie occasionnés par l'incapacité de l'une de ces deux aires : l'aphasie motrice ou de Broca (l'incapacité du processus phonologique/de parlé) et l'aphasie sensorielle ou de Wernicke : (l'incapacité du processus sémantique/de la compréhension du langage).

1.2.2 Les deux hémisphères cérébraux et le système limbique

Il est connu que le cerveau humain soit composé de deux fractions (parties) droite et gauche détachées par une profonde fente dont chacune est compatible d'exécuter de multiples différentes activités et tâches (voir figure 02), ces deux zones nommées (les hémisphères cérébraux) : l'hémisphère gauche est généralement appelé l'hémisphère dominant qui est principalement le responsable du traitement du langage, c'est-à-dire que cet hémisphère dirige les fonctions langagières (phonologiques, lexicales, et syntaxiques).

Quant à l'hémisphère droite (appelé l'hémisphère non dominante en matière de langage (sauf dans certains cas (dysfonctionnement de l'hémisphère gauche) où cette partie s'active et joue un rôle très important dans le traitement langagier), cette zone est chargée par les

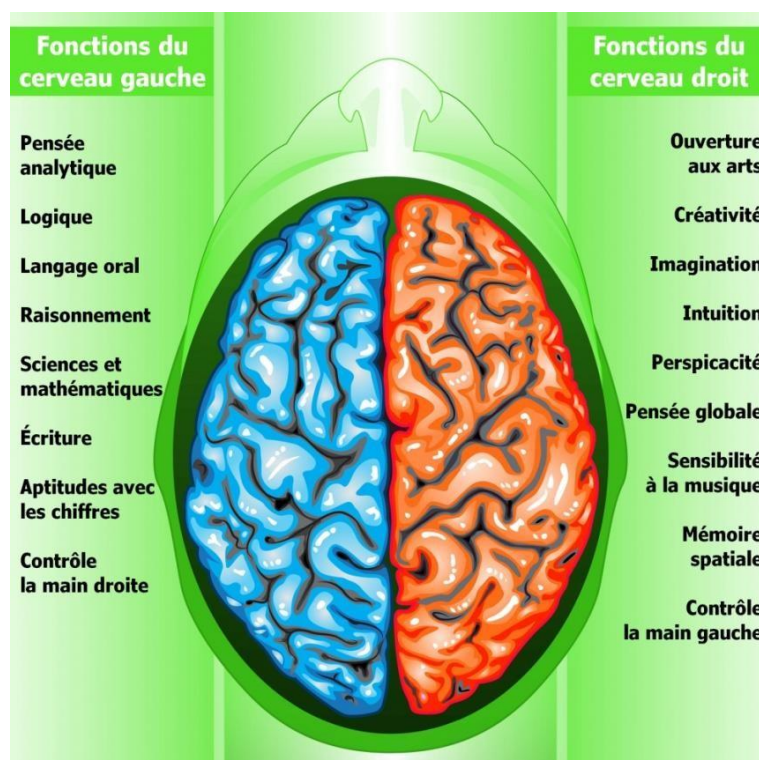
habiletés spatiales, les images, la reconnaissance des visages, le non verbal, la musique, les couleurs et la créativité, cette comparaison est bien illustrée par la figure ci-dessous :

UNE COMPARAISON DES CARACTERISTIQUES MODALES DES HEMISPHERES DROIT ET GAUCHE	
Gauche	Droit
<i>Verbal</i> : utilisant des mots pour nommer, décrire, définir.	<i>Non verbal</i> : conscience des choses, mais connexion minimale avec des mots.
<i>Analytique</i> : découvrant les choses étapes par étapes et éléments par éléments.	<i>Synthétique</i> : plaçant les choses ensemble pour former des tous.
<i>Symbolique</i> : utilisant un symbole pour remplacer une chose : ex. le signe + pour addition, les signes ♂ et ♀ pour homme ou femme.	<i>Concret</i> : rattaché aux choses comme elles sont au moment présent.
<i>Abstrait</i> : extrayant une information et s'en servant pour représenter le tout.	<i>Analogique</i> : voyant les liens entre les choses, comprenant les métaphores.
<i>Temporel</i> : gardant la trace du temps, organisant les choses séquentiellement et les exécutant dans l'ordre.	<i>Atemporel</i> : aucun sens du temps.
<i>Rationnel</i> : tirant des conclusions fondées sur des faits et sur un raisonnement.	<i>Non rationnel</i> : n'a pas besoin de faits et de raisonnement ; propension à ne pas juger.
<i>Numérique</i> : utilisant les nombres et leur mode d'emploi.	<i>Spatial</i> : voyant où les choses sont en relation avec d'autres, et comment les parties forment un tout.
<i>Logique</i> : tirant des conclusions fondées sur une organisation logique.	<i>Intuitif</i> : procédant par bonds, à partir d'impressions, de sentiments, d'images visuelles, d'éléments d'information.
<i>Linéaire</i> : pensant en terme d'idées reliées, pensée convergente.	<i>Global</i> : percevant des ensembles, associant des parties, conclusions divergentes.
Adaptation de la présentation de Betty Edwards.	

- **Figure 02** : la comparaison entre les fonctions des deux hémisphères cérébraux¹⁰

Généralement et mythiquement parlons, le cerveau gauche (ou hémisphère gauche) lié à la logique et au raisonnement donc il est plutôt rationnel, en revanche le cerveau droite (ou hémisphère droite) est associé à la créativité à l'imagination et aux émotions alors il est intuitif et émotionnel, comme il est déjà mentionné dans la comparaison ci-dessus.

¹⁰ Gabriel Racle, langage, cerveau, histoire, in *communication et langages*, N59⁰, 1984, P.107.



- **Figure 03** : les deux hémisphères cérébraux du cerveau humain

Le cerveau humain est divisé en cinq lobes cérébraux essentiels dont chaque lobe s'occupe de certaines fonctions spécifiques, parmi ces cinq lobes cérébraux, il y en a le lobe temporel où se trouve ce que l'on appelle le système limbique qui peut être identique au cerveau émotionnel : « *il forge notre identité, joue un rôle capital pour notre mémoire, c'est lui qui nous confère le sens de la relation altruiste* »¹¹, donc ce système est à l'origine des émotions (le plaisir, la peur, l'agressivité...etc.) et il a même une fonction primordial dans la formation de la mémoire, précisément celle à long terme avec la récupération des mémoires épisodiques, déclaratives et sémantiques, de ce fait le cerveau limbique joue un rôle majeur dans l'apprentissage particulièrement d'une langue étrangère en ayant soit des émotions négatives (peur, stress, timidité) ou par contre des émotions positives (motivation, amour ou désir d'apprendre une langue), d'autres études montrent que ce système permet d'apprendre les aptitudes linguistiques tel que la grammaire, le lexique, la phonétique et la syntaxe¹².

¹¹ Claire Tardieu, *la didactique des langues en 4 mots-clés (communication, culture, méthodologie, évaluation)*, édition Ellipses, 2008, P. 139

¹² Ibid.

1.3 L'approche neurolinguistique dans le processus enseignement/apprentissage

L'approche neurolinguistique ou l'ANL, c'est une théorie faisant partie de deux domaines celui de la didactique (ou la pédagogie) et l'autre de la neurolinguistique fondée sur la démarche/théorie du bilinguisme de Michel Paradis (1994, 2004, 2009)¹³, cette approche qui s'intéresse primordiallement à l'enseignement et l'apprentissage d'une langue seconde/étrangère (L2/LE) a été développée par deux chercheurs Claude Germain et Joan Netten en 1997 à Canada pour l'enseignement du français comme une LE.

1.3.1 Qu'est-ce-que l'approche neurolinguistique ?

L'approche neurolinguistique est définie comme : « *se présente comme un nouveau paradigme pour l'acquisition efficace d'habiletés de communication dans l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère (L2/LÉ) en milieu institutionnel scolaire* »¹⁴, cette démarche qui est incluse dans le cadre neurodidactique a été essentiellement développée et basée sur la théorie du bilinguisme fondée par Michel Paradis. L'ANL vise à améliorer et à développer, en salle de classe, deux compétences nécessaires dans toute communication réelle : la compétence dite implicite qui permet à l'apprenant de communiquer spontanément à l'oral et la compétence explicite (ou le savoir explicite) qui lui permet de construire une phrase correcte grammaticalement, sémantiquement et lexicalement.

1.3.2 Aperçus historiques de L'ANL (théorie du bilinguisme de Paradis)

Comme nous l'avons déjà noté ci-dessus, la théorie du bilinguisme de Michel Paradis était la base historique de l'approche neurolinguistique. Paradis, grâce aux ses études et ses analyses faites sur des personnes bilingues atteintes soit de l'Alzheimer soit de l'aphasie a fait la distinction entre la compétence implicite (l'habileté de communiquer spontanément) et le savoir explicite : pour les malades d'Alzheimer, il a déduit que le savoir conscient (explicite) qui a été affecté, c'est-à-dire qu'ils cherchent leurs mots mais tout en respectant les règles syntaxique, il s'agit donc d'une mémoire déclarative. Cependant, les malades aphasiques sont incapables de construire des phrases mais que des mots sans formes syntaxiques, donc on parle d'une mémoire procédurale (habileté/compétence non consciente).

¹³ Ibid.

¹⁴ Claude Germain et Joëan Netten, *introduction : l'approche neurolinguistique (version adulte)*, février 2015, P.03

Paradis estime en se basant sur ces résultats que le savoir explicite (conscient) ne peut pas être transformé en habiletés langagières qui permettent de communiquer spontanément (compétence implicite et non consciente), cette conclusion permet d'expliquer deux phénomènes opposés : d'un côté, on peut parler une langue sans savoir ses règles, à titre d'exemple un enfant qui parle sa langue maternelle¹⁵ et, d'autre côté, on peut connaître les règles d'une langue mais sans pouvoir la parler comme dans le cas des apprenants qui ont de bonnes notes aux examens de langue mais qu'ils n'arrivent pas à communiquer avec¹⁶.

La théorie de Paradis a participé également au développement de la compétence implicite qui permet à parler fréquemment et authentiquement une langue orale. Après quelques années plus tard, cette notion a fait la naissance de l'ANL qui est connue par le français intensif (FI) en Canada, cette dernière a été développée en trois stades : le premier qui a été appliqué en Canada depuis 1998¹⁷ et qui est toujours poursuivi jusqu'à nos jours, le deuxième qui est examiné à la Chine depuis 2010¹⁸ et le troisième qui est en cours de développement et d'expérimentations dans plusieurs d'autres pays depuis 2018¹⁹.

1.3.3 L'approche neurolinguistique sur terrain (en Canada et à la Chine)

A l'heure actuelle, l'approche neurolinguistique a été travaillée et appliquée sur terrain dans deux contextes différents : en Canada à partir de 1998 au milieu scolaire sous l'appellation du « français intensif » et à l'université à la Chine en 2010 auprès des jeunes adultes.

1.3.3.1 L'ANL au milieu scolaire canadien

Connu sous le nom français intensif (FI), l'ANL a été installé en 1998 avec les travaux de Claude Germain et Joan Netten au milieu scolaire canadien auprès des élèves de 4^{ème}, 5^{ème} et/ou 6^{ème} année en primaire âgées entre 10 ans et 12 ans, cette période qui ne dure que cinq mois appelé *Prés Français intensif* (Pré-FI) ou l'année préparatoire où l'on

¹⁵ Claude Germain et Joan Netten, pour une nouvelle approche pour enseigner la grammaire en classe des langues (grammaire et approche neurolinguistique), in *revue japonaise de didactique du français*, N01, 2013, P.175.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Claude Germain et Benudiz Gladys, Développements récents de l'approche neurolinguistique (ANL), in *revue japonaise de didactique du français*, 2017, P.01.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Ibid.

introduit l'approche sans intensité²⁰ : d'après les études de Germain et Netten (2002), il faut accorder à l'apprentissage du FI environ 275-300 heures²¹ durant cinq mois pendant une seule année scolaire afin de pouvoir communiquer spontanément et oralement des sujets qui font partie de leurs quotidiens et qui sont répondus à leur programme scolaire. Et puis, les apprenants (âgés entre 16 ans et 17 ans) poursuivent à apprendre le FI lors des années subséquentes c'est-à-dire au cycle collégial jusqu'au secondaire, cette formation s'inscrit dans le cadre du post français -intensif (post-FI).

L'ANL ou FI réussit à atteindre des résultats satisfaisants dans le territoire canadiens vu qu'il a participé à améliorer l'habileté à communiquer oralement une langue étrangère (le français) en s'appuyant sur trois caractéristiques fondamentales : l'authenticité, la littératie et de la communication orale qui se sont développées graduellement tout au long de cette expérimentation, ce qu'il a permis à d'autre application de cette approche d'être effectuée en Asie précisément à la Chine à partir de 2010.

1.3.3.2 L'ANL au milieu universitaire chinois

Après quelques années plus tard (en 2010) et, à la suite de la réussite de l'approche neurolinguistique, cette démarche a été expérimentée auprès d'un public adulte (des universitaires) à la Chine précisément à l'Université Normale de Chine du Sud, à Guangzhou – Canton²² avec les étudiants de la 1^{ère} année universitaire de français : en se basant sur la MTC (la méthode traditionnelle chinoise) qui s'intéresse à l'acquisition du savoir d'une langue tout en développant chez les apprenants plusieurs caractéristiques importantes sur le plan syntaxique, grammatical, phonétique et la traduction et en respectant les règles fondamentales de l'ANL (qui se focalise essentiellement sur la communication orale) les enseignants du français à l'UNSC ont pris le défi pour faire progresser l'apprentissage de la langue française chez leurs étudiants par le biais d'améliorer les techniques de l'oral et de la communication spontanée en exploitant les principes fondamentaux de la MTC.

Après avoir réalisé de différentes expérimentations, l'ANL a réussi à atteindre des aboutissements très encourageants au niveau de la communication orale : les étudiants chinois ont fait des progressions remarquables en communiquant et interagissant avec

²⁰ Joan Netten, *L'approche neurolinguistique : une nouvelle conception du « comment » on apprend une langue seconde*, 2012, P.11.

²¹ Claude Germain, Joan Netten, comment enseigner et communiquer oralement dans une LE/L2, *in colloque*, 2012, P.8.

²² Ibid. P.9.

aisance et spontanéité cette langue (française) par rapport à ce qu'il se produisait auparavant avec les méthodes traditionnelles et même elle leur permet d'avoir des discours sur la langue français dans cette langue elle-même (progression de la compétence de la lecture).

Suite au succès de l'ANL au Canada et à la Chine, cette stratégie est toujours poursuivie jusqu'à aujourd'hui (2020) dans les deux territoires (canadien et chinois) ainsi que d'autres pays ont eu tendance de l'adapter dans leurs établissements scolaires et universitaires (des expérimentations sont au cours d'application).

1.4 Les principes fondamentaux de l'ANL

L'approche neurolinguistique se présente comme une nouvelle théorie pour enseigner et apprendre une LE/L2 ; cette approche vise à développer indépendamment dans une salle de classe les habiletés et les mécanismes de communication en apprenant une L2. L'ANL repose sur cinq principes fondamentaux participent à l'amélioration de l'acquisition d'une LE tant à l'écrit qu'à l'oral :

1.4.1 Le développement du savoir explicite et la compétence implicite (la grammaire externe et la grammaire interne)

Dans l'ANL, l'apprenant doit s'approprier deux grammaires ; l'une externe ou ce que l'on appelle le savoir conscient/ explicite et l'autre interne qui représente la compétence non consciente/implicite : la grammaire externe sert à l'écrit, autrement dit elle réfère à ce que l'individu sait dans le savoir explicite du langage : vocabulaire, conjugaison, phonétique, grammaire, lexique...etc. outre, cette grammaire intervient fondamentalement lors d'une activité d'écriture ou de lecture et parfois à l'oral « *lors de la prise de conscience (en anglais : noticing) d'une forme fautive en parlant, comme cela peut se produire notamment avec des apprenants adultes* »²³ donc elle s'introduit avec conscience car elle est liée à la mémoire déclarative.

Quant à la grammaire interne, elle se présente comme la compétence implicite dont la priorité est accordée à la phrase (notamment à la morphosyntaxe) donc elle se base principalement sur l'habileté non consciente à communiquer oralement avec spontanéité et à interagir dans des contextes sociaux (interaction sociale) ; aussi, cette dernière « *ne serait*

²³ Claude Germain et Joan Netten, introduction : l'approche neurolinguistique (version adulte), *op.cit.*P05.

*donc pas constituée de règles, comme c'est le cas de la grammaire externe, mais bien de régularités statistiques fréquentes. C'est pourquoi elle nécessite l'utilisation et la réutilisation d'un nombre limité de structures langagières dans des situations authentiques de communication, avec un niveau de fréquence élevé »*²⁴ c'est-à-dire que la grammaire interne, contrairement à celle qui est externe, relève à la mémoire procédurale qui permet à l'apprenant à faire appel inconsciemment aux structures langagières apprises lors d'une communication orale ou d'une interaction avec les autres apprenants dans différents contextes.

Il faut signaler que ces deux dimensions ont été élaborées grâce à la théorie du bilinguisme de Paradis (voir pages 14/15) dans laquelle il a fait la distinction entre ces deux grammaires en déduisant que le savoir explicite ne peut pas être transformé à une compétence implicite.

➤ **Aisance et précision**

Deux autres éléments essentiels sur lesquels repose l'ANL pour effectuer une communication efficace dans une L2/LE, aisance et précision ; selon Germain et Netten « *il faut être en mesure d'utiliser la langue avec précision et avec aisance* »²⁵ c'est-à-dire pour que l'apprenant puisse parler spontanément une L2/LE à l'oral il faut qu'il utilise une langue correcte en respectant toutes ses règles dans un échange socioculturel et communicatif.

La précision est définie comme : « *la connaissance correcte que possède un individu des règles d'une langue ainsi que l'habileté à utiliser correctement ces règles dans une situation socioculturelle de communication* »²⁶ donc elle se représente comme **précision-savoir** (liée à la mémoire déclarative) et comme **précision-habileté** (relative à la mémoire procédurale) : au delà, nous déduisons que l'apprenant devrait savoir avec précision les règles langagières et pragmatiques de la langue en les utilisant répétitivement sous forme de phrases dans des situations socioculturelles, authentiques et communicatives, donc la correction des erreurs à l'oral possède une place très importante

²⁴ Ibid.

²⁵ Ibid. P.7.

²⁶ Mohammadi, Elham, Impact de l'Approche Neurolinguistique sur l'apprentissage des apprenants du français langue étrangère en Iran, *op.cit*, P.7.

dans l'ANL dans le but de développer correctement la compétence implicite (grammaire interne) chez l'apprenant.

Quant à l'aisance, on l'a défini en tant que : « *l'habileté à mettre en relation avec facilité les composantes d'une compétence de communication : compétence grammaticale, compétence discursive et compétence socioculturelle, dans une situation réelle de communication.* »²⁷ Autrement dit, l'aisance vise à développer la grammaire interne en établissant les liens essentiels entre les compétences : communicative, grammaticale, discursive et socioculturelle à travers l'utilisation des phrases complètes et correctes dans une situation réelle (authentique) de communication. En revanche, et par la négative, l'absence de cette habileté s'explique en dépendant du statut de progression de cette compétence à l'oral par plusieurs facteurs (hésitations, des reprises, des pauses...etc.)

1.4.2 Développement des habiletés en littératie

L'ANL se base sur une deuxième notion nécessairement liée à l'apprentissage de L2/LE dont la primauté est donnée au développement à la communication orale, cette notion appelée littératie qui est « *la capacité d'utiliser la langue, orale et écrite (et non seulement la langue écrite comme le laisse entendre une certaine conception, étroite et différente, de la littératie), ainsi que les images et la pensée critique, pour se représenter et interpréter le monde qui nous entoure* »²⁸ Alors cette conception se représente comme une habileté et non pas comme un savoir (car il s'agit d'apprendre comment utiliser une langue en communiquant oralement).

La littératie vise à faire progresser chez l'apprenant ce que l'on appelle la compétence implicite, plus précisément sa grammaire interne à fin d'améliorer l'utilisation authentique de L2/LE dans la communication orale en classe. Pour que l'apprenant arrive avec spontanéité à parler, communiquer et interagir avec ses camarades (ou son enseignant), il est nécessaire qu'il utilise des exemples de ses expériences personnelles de son vécu (situations authentiques) comme il est le cas dans L1 (ou la langue maternelle) avant passer à lecture et à l'écriture : le développement de la pédagogie de la littératie consiste à améliorer l'habileté à lire et à écrire à travers les compétences acquises d'abord à l'oral, ce qu'il fait que ce dernier occupe une place intégrante dans l'enseignement et l'acquisition de l'écriture et de la lecture d'une L2/LE car il est préalable de commencer

²⁷ Claude Germain, Joan Netten, introduction : l'approche neurolinguistique (version adulte), *op.cit.* P07.

²⁸ Claude Germain, Joan Netten, comment enseigner et communiquer oralement dans une LE/L2, *Op.cit.* P07.

chaque leçon par une phrase orale sur un thème donné qui amène par la suite l'apprenant à faire des activités de lecture puis d'écriture (sur le même thème) en se basant sur les structures langagières apprises grâce à l'oral.

1.4.3 La communication à travers des situations authentiques

L'ANL repose sur un principe essentiel dans l'apprentissage d'une L2/LE particulièrement dans la communication orale, celui de l'authenticité qui est d'après Claude GERMAIN : « *ce qui est vrai, réel pour la personne qui parle.* »²⁹ D'après l'ANL, pour apprendre à communiquer oralement et spontanément une L2/LE, il est primitif/nécessaire d'utiliser des situations authentiques (réelles).

Selon les chercheurs dans ce domaine comme Paradis qui souligne que : « *l'importance de recourir à une langue authentique dans les échanges de communication réels pour qu'il y ait effectivement apprentissage des structures langagières. En outre, les neurosciences cognitives font ressortir la complexité de l'implication de différents centres du cerveau, notamment ceux liés à la motivation, lorsque la communication est authentique* »³⁰, il est important que la langue soit authentique dans les situations de communication afin que l'apprentissage des structures langagières soit efficace, c'est-à-dire que l'apprenant doit faire appel à ses propres expériences personnelles de son vécu et de son entourage quand il est amené à parler oralement en classe (ou donner des exemples) car le cerveau sauvegarde ces données d'une façon contextuelle et influence le message transmis : parlons ici du système limbique qui s'active efficacement dans ce genre de situations (authentiques) puisque l'apprenant a beaucoup de chance d'avoir la motivation et le désir de communiquer quand il parle de son propre vécu ce qui développe l'estime de soi et lui pousse à s'intégrer dans des échanges de communication sans craindre de parler et d'interagir.

Le principe d'authenticité affirme que la grammaire interne ne peut pas être apprise par le biais des dialogues mémorisés ou par les textes/discours contrôlés parce que dans ce cas, l'accent sera mis sur les formes langagières et non pas sur la communication elle-même.

²⁹ Mohammadi, Elham, Impact de l'Approche Neurolinguistique sur l'apprentissage des apprenants du français langue étrangère en Iran, in *Revue des Études de la Langue Française*, N 09, 2018, "P.5.

³⁰ Claude Germain et Joean Netten, *introduction : l'approche neurolinguistique (version adulte)*, op.cit, P11.

1.4.4 Le développement cognitif et la pédagogie du projet

Les chercheurs en ANL estiment que pour développer la compétence implicite, l'attention doit accorder au message plus que la langue vu que cette compétence ne peut être apprise que d'une façon inconsciente sans faire recours consciemment aux structures langagières, Également, N. Ellis « *insiste sur l'importance du lien entre le sens et les formes langagières dans le développement de l'habileté à communiquer.* »³¹Puisque le cerveau humain doit comprendre tout d'abord le message transmis via la langue pour qu'il puisse à la suite développer la compétence implicite.

A partir delà, nous déduisons que les apprenants s'intéressent à accomplir un projet qu'à se concentrer sur les formes et les structures de la langue : dans l'enseignement de L2/LE, la pédagogie du projet consiste à diviser les activités en séquences (sous forme de tâches cognitives intéressantes et exigeante) incluant des mini-projets dont chacun repose sur une fonction de communication déjà apprise à l'oral. Cette notion permet aux apprenants de s'impliquer dans leur apprentissage en exprimant leurs points de vue personnels sur un thème précis comme elle leur facilite la réutilisation des structures et des formes langagières ainsi que le vocabulaire.

1.4.5 Les stratégies interactives d'enseignement (les interactions)

Les travaux de la neurolinguistique découvrent que la mémoire procédurale et les réseaux neuronaux (essentiels à la communication spontanée) se créent à travers l'usage fréquent des formes (structures) langagières, comme ils proposent également d'utiliser une langue dans des échanges authentiques (réels) dans des situations de communication et non seulement de répéter des phrases apprises par cœur.

Comme l'ANL a pour but d'améliorer une habileté et non un savoir car le développement de cette dernière dû à son utilisation, cette approche vise à faire interagir les apprenants entre eux en salle de classe : l'ANL, afin d'encourager les apprenants à parler et à utiliser une L2/LE, consiste à créer un milieu moins formel en salle de classe à travers les interactions discursives entre les apprenants eux-mêmes et entre les apprenants et leur enseignant

Les interactions jouent un rôle nécessaire dans la contextualisation des structures langagières apprises en usant une langue authentique dans un établissement scolaire ce qu'il permet aux apprenants à « *s'adapter aux imperfections de la communication réelle,*

³¹ Claude Germain et Joan Netten, Un nouveau paradigme pour l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère : l'approche neurolinguistique, in *neuroéducation*, N01, 2012, P.14.

*comme une phrase entendue seulement partiellement, ou un nouveau mot ou un mot utilisé de façon inattendue »*³² également à demander de faire clarifier des situations et même à s'exprimer (donner leurs points de vue). Outre, cette stratégie promet aux apprenants de pratiquer leurs compétences de communication en L2/LE dans leur monde réel. Les interactions servent non seulement à la progression de la compétence implicite chez l'apprenant mais aussi à sa formation générale sur le plan cognitif et social en développant de nouvelles habiletés et compréhensions intellectuelles grâce aux interactions sociales.

Conclusion

Comme nous l'avons vu tout au long de ce chapitre, la neurolinguistique est une science interdisciplinaire qui a pour but d'expliquer le fonctionnement langagier par le biais du système cérébral (neuronale) dont l'approche neurolinguistique (L'ANL) fait partie, cette approche prend en charge le développement de l'enseignement et l'apprentissage d'une L2/LE en se basant sur cinq principes fondamentaux qui consistent à améliorer chez les apprenants non seulement le savoir explicite mais plus particulièrement la compétence implicite qui sert à communiquer oralement avec une spontanéité sans faire recours consciemment aux savoirs explicites.

³² Claude Germain et Joan Netten, Un nouveau paradigme pour l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère : l'approche neurolinguistique, *op.cit*, P.17

Chapitre II : l'enseignement de l'oral en salle de classe de FLE selon l'ANL

Introduction

Dans ce chapitre, nous tenterons de mettre en lumière la compétence de la communication précisément en classe des langues en abordant en premier lieu la définition de cette dernière et ses deux types verbal et non verbal, puis nous mettons en exergue l'enseignement/apprentissage du FLE au primaire en s'intéressant essentiellement à l'enseignement de l'oral et de ses deux concepts (la compréhension et l'expression) en salle de classe pour que nous finissions à la fin par déterminer la relation entre l'ANL et la pédagogie de l'enseignement de l'oral en mettant en relief les stratégies de cette approche (ANL) visant de développer la communication orale en FLE dans la salle de classe.

2.1 La communication

La communication étant un terme qui peut exister dans plusieurs différents domaines (sciences du langage, marketing, sémiologie, didactique des langues...etc.), est définie comme « *l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite.* »¹ Donc la communication est connue comme un échange entre deux ou plusieurs personnes nommées interlocuteurs en transmettant des messages ou des informations dans une situation de communication qui peut être établie d'une manière verbale ou non verbale.

Dans notre travail de recherche nous nous intéressons à la communication en salle de classe des langues (L2/LE) plus particulièrement comme une compétence acquise, mais avant de parler de la compétence communicative, nous parlerons tout d'abord des types de communication verbal et non verbal :

¹ Jean DUBOIS, dictionnaire de linguistique, Paris, librairie Larousse, 1993, p.96

2.1.1 La communication verbale

La communication verbale (tout ce qui dit) est une communication spontanée et directe qui permet aux interlocuteurs d'exprimer leurs besoins, leurs avis ou leur désir oralement ou par écrit avec un vocabulaire simple et cohérent, c'est-à-dire en construisant des phrases bien structurées sur tout les plans langagiers (grammatical, syntaxique, lexical, phonétique...etc.) pour que le message soit bien transmis et compris.

A titre d'exemple, en salle de classe, l'échange de parole (le message verbal) entre l'enseignant et les apprenants ou les apprenants eux-mêmes doit être clair et compréhensible en utilisant des signes linguistiques et des formes langagières correctes afin de faciliter l'enchaînement du débat et le déroulement de la séance.

2.1.2 La communication non verbale

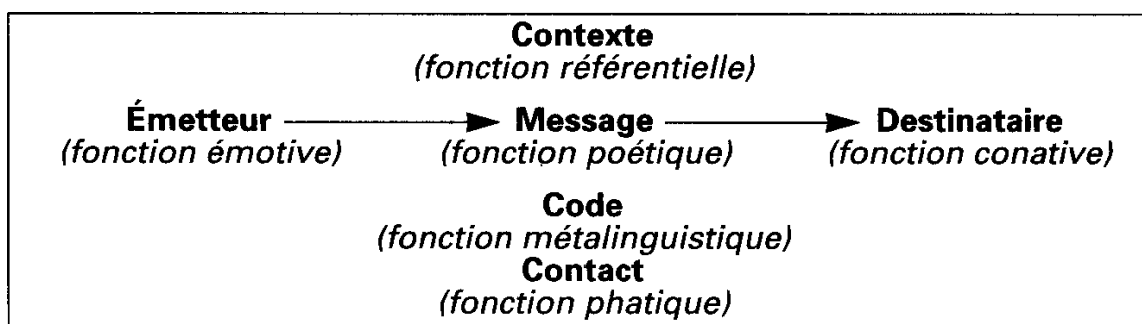
Quant à la communication non verbale (ou le non dit), elle s'établit sans faire appel aux signes linguistiques (les mots/les paroles), autrement dit, ce type de communication concerne tout les éléments en dehors de l'écrit ou de l'oral comme la gestualité, les mimiques, les grimaces, le regard...etc. ce type de communication est : « *émis et perçus par des centres nerveux très archaïques, hérités, de nos ancêtres reptiliens [...], et que certains gestes soient, sinon universel, du moins très répandus, car implantés dans le système nerveux de tous humains* »² ce qui explique que la communication non dite se déroule d'une façon inconsciente plutôt que consciente.

Par exemple, dans l'enseignement d'une L2/LE, l'enseignant en expliquant la leçon utilise des gestes et des mimiques pour rapprocher le sens en évitant de faire appel à la langue maternelle, dans ce cas-là la communication verbale est faite d'une manière consciente, cette technique est suivie et conseillée par les nouvelles recherches en didactique dans le but de faire travailler les cerveaux des apprenants et les encourager à apprendre la L2/LE sans passer par LM.

2.1.3 Le schéma de communication (le schéma de Jakobson)

La situation de communication a été bien illustrée par un schéma nommé le schéma de communication de Jakobson (élaboré en 1960) à travers lequel il explique les six éléments qui produisent cet échange communicatif et détermine leurs fonctions :

² Ray BIRDWHISTELL, penser la communication autrement, (1918-1994), p213.



- **Figure N4 : Le schéma de communication de Jakobson**

Dans ce schéma, Jakobson précise les composants de la communication comme il explique le rôle de chacun : la communication qui se déroule généralement entre deux/des interlocuteurs appelé un émetteur qui transmet le message (une idée, une information ou une pensée) au destinataire (le récepteur) à travers un code compris et commun entre les deux interlocuteurs, ce code est généralement la langue (les signes linguistiques, les sons, les écrits (quand on parle du verbal) ou les gestes, les images, les mimiques (quand on parle du non verbal).), le message transmis via un canal physiologique comme la vision, l'odorat ou l'audition ou à travers un canal technique tel le radio, la télévision, l'ordinateur, ou les multimédia qui facilitent la transmission du message à travers le temps et le message.

2.1.4 La compétence de communication en didactique des langues

La notion de la compétence de communication a pris pendant quelques années une place intégrante dans la didactique des langues étrangère (l'enseignement/apprentissage) grâce aux travaux en ethnographie de la communication de sociolinguiste américain Dell Hymes qui a critiqué (en 1972)³ la vision Chomskienne (1965)⁴ qui penait la langue comme un moyen d'exprimer une pensée en s'intéressant aux aspects linguistiques et grammaticaux sans prendre en considération l'aspect contextuel et socioculturel de la langue.

³ Paulo COSTA, *Compétence de communication et didactique Des langues étrangères : La liaison ratée !*, P.57.

⁴ Ibid.

2.1.4.1 Qu'est-ce-que la compétence ?

La conception de la compétence a été définie pour la première fois au sein de la linguistique générative par Noam Chomsky dans sa dichotomie (compétence/performance), selon le dictionnaire des sciences du langage « *La compétence par exemple qui explique la capacité d'un locuteur à émettre un jugement sur la grammaticalité d'un énoncé, c'est-à-dire, c'est sur sa conformité aux règles de la grammaire qui régissent la grammaire de la langue* »⁵ ce qu'il veut dire qu'en linguistique, la compétence désigne la connaissance du système linguistique et les règles grammaticales de la langue : elle concerne plus particulièrement la production, la compréhension et l'interprétation des phrases bien structurées sur le plan grammatical, sémantique et même phonologique et phonétique donc c'est la capacité de distinguer entre les phrases bien formulées, ambiguës et inacceptables (qui n'ont pas de sens).

En didactiques des langues, la compétence est définie comme étant « *la possibilité pour tout locuteur d'une langue donnée de produire, de reconnaître et d'interpréter une infinité de phrases inédites conformes aux règles de cette langue.* »⁶ Ce qu'il désigne que la compétence en didactique correspond à la capacité de former et de comprendre des énoncés d'une manière adéquate dans une situation d'énonciation à travers la connaissance des rapports linguistiques (structure, lexique et son) ainsi que les fonctionnalités d'emploi (la position et le statut des interlocuteurs, les composants et l'intention de communication.) selon les didacticiens la compétence englobe trois composants essentiels : compétence linguistique (lexicale, phonétique, sémantique, syntaxique, grammaticale...etc.), compétence socioculturel (s'approprier au contexte socioculturel) et la compétence communicative (s'exprimer en utilisant une langue) à laquelle nous nous intéressons dans notre travail de recherche.

2.1.4.2 La compétence de communication

Comme nous l'avons signalé au dessus, D. Hymes s'oppose à la vision chomskyenne par rapport à la compétence : pour lui (Hymes) la compétence est un instrument de communication et non seulement une manière d'exprimer une idée en s'intéressant aux règles linguistique, cette compétence est nommée la compétence de communication qui est « *La capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter de façon*

⁵ Franck NEVEU, « *Dictionnaire des sciences du langage* », Armand-Colin, Paris, 2004, P.73

⁶ POU GEOISE M, « *Dictionnaire didactique de la langue française* », Armand- Colin, Paris, 1996, P.108

appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leurs relations et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociaux, etc. »⁷alors selon la citation, nous déduisons que la compétence de communication regroupe deux types d'éléments linguistique et extralinguistique (socioculturels) qui interagissent en respectant les règles de la langue (grammaire, morphosyntaxe, pragmatique, sémantique) et en s'adaptant aux enjeux de la situation de communication (le contexte, le statut, l'âge, le sexe des interlocuteurs, le cadre spatiotemporel et l'intention de communication.)

2.1.4.3 La compétence de communication en classe des langues

Dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues (sur lequel nous allons mettre la lumière dans les pages qui suivent), les didacticiens affirment qu'apprendre une langue c'est apprendre à communiquer vu que le principe primitif de l'enseignement/apprentissage des langues est de permettre et d'encourager les apprenants à communiquer et à interagir avec cette langue. Dès sa première scolarisation, l'apprenant se trouve dans un nouveau milieu (scolaire) où il découvre de nouvelles situations de communication avec de nouveaux adhérents donc l'enfant apprend à communiquer et interagir avec ses camarades ou avec son enseignant en exprimant ses propres pensées, en demandant des clarifications ou en discutant un certain thème proposé par l'enseignant.

Quant à la compétence de communication en langue étrangère, comme il est déjà signalé que le but majeur est d'amener l'apprenant à communiquer en LE en développant ses connaissances et ses compétences, au-delà, cette conception représente le noyau des nouvelles recherches et des nouvelles stratégies en didactique qui visent à la progresser : « *Un enseignement communicatif des langues doit permettre avant tout à l'apprenant à acquérir la volonté et la capacité d'utiliser la langue cible de façon approprié et correcte pour communiquer efficacement* »⁸ce qu'il signifie que les programmes et les manuels scolaires récents s'incluent dans une nouvelle perspective dite communicative qui cherche à évoluer l'habileté de communication chez l'apprenant en suggérant de diverses activités en LE qui dépendent de ses besoins en le motivant à présenter ses propres avis, ses visions

⁷ HYMES D, « *vers la compétence communicative* », Collection langues et apprentissage de langues, Hatier-Grédif, Paris, Novembre 1984, P.124

⁸ SHEILS J, « *la communication dans la classe de langue* », conseil de l'Europe, Strasbourg, 1991, P .01

et ses intérêts par le biais des ressources linguistiques et les aspects socioculturels s'inscrivant dans son milieu scolaire.

2.2 L'enseignement/apprentissage du FLE

La didactique des langues étrangères qui est « *un ensemble de moyens techniques et procédés qui concernant à l'appropriation, par un sujet donnée d'éléments nouveaux, de tous ordre.* »⁹ s'efforce de former l'apprenant sur le plan linguistique (la connaissance des règles de la langue) et sur le plan communicatif et socioculturel (avoir des compétences communicatives qui lui permet d'agir et d'interagir dans des situations authentiques) dans le but de le préparer à acquérir de multiples compétences à travers son apprentissage. La didactique des langues étrangères se présente donc comme la science qui étudie les différentes stratégies et les théories du processus de l'enseignement/apprentissage d'une LE, mais avant d'en parler, nous allons tout d'abord définir les deux concepts « enseignement » et « apprentissage » :

2.2.1 Le concept de l'enseignement

L'enseignement ne se limite pas uniquement à la transmission de connaissances et d'informations, ce concept s'élargit en prenant en considération l'aspect et les activités cognitives, psychologique et d'apprentissage de l'apprenant : l'enseignement se définit comme étant « *un système de tâches visant le développement et l'exercice des relations didactiques, de médiation et d'apprentissage, au cours des phases précatives, interactive et post-actives* »¹⁰ donc il représente l'ensemble de différentes activités employées par l'enseignant dans des situations formelles et semi-formelles afin de mener les apprenants à effectuer de diverses tâches et de s'approprier au contenu spécifique. Ce concept vise à provoquer, à construire et à organiser les situations de l'apprentissage car un bon enseignement mène à un bon apprentissage.

2.2.2 Le concept de l'apprentissage

Quant à l'apprentissage, il est défini comme « *un processus de changement intérieur au sujet, lié à une action pour faire évoluer un comportement. L'apprentissage est donc ce processus qui transforme peu à peu les conduites qu'un individu développe dans une*

⁹ MARTINEZ pierre, *la didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, coll, que suis-je ?, 1996, P.3

¹⁰ Le Pôle de l'Est, *L'enseignement et l'apprentissage : un cadre conceptuel*, [s. l.] : Délégation collégiale du comité mixte de PERFORMA, janvier 1992, P.7.

situation »¹¹, ce concept désigne une activité intellectuelle guidée (par l'enseignant) qui permet à l'apprenant l'acquisition des connaissances, des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être, cette acquisition peut s'établir d'une façon formelle ou semi-formelle dans le milieu scolaire ou informellement en dehors de l'établissement scolaire (le milieu familial, social...Etc.), c'est pour cela, on dit que l'acte d'enseignement ne peut pas se produire sans l'apprentissage, en revanche l'apprentissage peut s'établir sans faire recours à l'enseignement car d'un coté ce dernier ne détermine pas l'acte d'apprendre mais il l'oriente et il le guide ; d'un autre cote l'apprentissage ne se limite pas dans le cadre d'enseignement c'est-à-dire qu'il ne commence pas et ne se termine pas avec l'enseignement, donc ces deux concepts ne sont pas identiques mais complémentaire s'incluant d'un cadre appelé « le processus de l'enseignement/apprentissage ».

2.2.3 Le processus d'enseignement/apprentissage en LE

L'apprentissage d'une langue étrangère est un processus complexe et multiforme qui cherche à « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* »¹² donc il ne vise pas uniquement d'apprendre une langue mais également une culture respective dans les établissements scolaires, le processus d'enseignement/apprentissage sert à transmettre des savoirs et des connaissances qui participent à la compréhension et l'assimilation, autrement dit ce processus est défini comme une façon ou stratégie suivie par l'enseignant pour apprendre aux apprenants des différentes connaissances bien organisées et structurées en adoptant une démarche scientifique précise.

L'enseignement d'une LE a pour but principal de développer et d'élargir chez les apprenants une compétence plurilingue et pluriculturelle acquise qui lui offre l'habileté de communiquer et d'interagir non seulement dans son milieu scolaire mais aussi dans un milieu social et interculturel, car l'apprentissage d'une langue en dehors des communautés originaires (naturelle) soulève généralement une immense difficulté (s) d'apprentissage, de motivation et de maîtrise vu que l'usage de cette langue ne se produit qu'en classe, c'est pourquoi les nouvelles démarches et stratégies de l'apprentissage des langue visent à

¹¹ Jean FOUCAMBERET, « Apprentissage et enseignement », communication et langage, vol : 32, 1976, P.10.

¹² Direction de l'Enseignement Fondamental, *Programme de français de la 5ème année primaire*, *Programme de français de la 5ème année primaire*, Algérie, ONSP, 2011, p. 06

développer la compétence de communication en telle ou telle langue afin d'élargir le champs de pratiques langagières en dehors de la classe ou d'établissement scolaire.

Dans le cadre de notre travail, nous mettrons en œuvre l'apprentissage du français comme étant une langue étrangère dans le milieu scolaire algérien précisément au primaire, mais nous allons tout d'abord définir la notion de langue maternelle/ langue première et langue étrangère/langue seconde :

2.2.3.1 La langue maternelle ou la langue première (LM/L1)

La langue maternelle ou la langue mère renvoie à la première langue acquise inconsciemment par l'individu (l'enfant) par et au sein de son environnement maternel ou paternel, mais il reste encore difficile de donner une définition précise à cette notion car il s'agit d'un acte si complexe qui peut être varié en dépendant des expériences et des représentations de chaque personne : de ce fait, les sociolinguistes soulignent qu' *« il s'agit de dénommer ainsi la langue acquise la première par le suet parlant dans un contexte où elle est aussi la langue utilisée au sein de communication. Le caractère spontané, naturel de son usage, l'aisance dans son maniement, apparaît parfois comme des traits définitoires de la langue maternelle. »*¹³ à partir de cette citation, nous pouvons accorder une autre appellation plus neutre à LM, parlons de la langue première qui désigne non seulement la première langue apprise par l'enfant durant son développement de sa capacité langagière mais également la langue la plus utilisée au sein des pratiques communicative et interactionnelle au sein du milieu familial et social. Finalement, la langue maternelle se définit comme étant chaque langue qui n'est pas étrangère représentant la langue native, langue source et L1 qui dépend du contexte de chaque individu.

2.2.3.2 La langue étrangère ou la langue seconde (LE/L2)

Parlons d'une langue étrangère quand il s'agit de *« Toute langue non maternelle (...) On peut alors distinguer trois degrés d'étrangeté : la distance matérielle ou géographique,... la distance culturelle... et la distance linguistique... »*¹⁴ donc la langue étrangère se considère comme une langue seconde car elle est apprise généralement juste après l'acquisition de LM/L1 institutionnellement au milieu des établissements scolaires ou

¹³ Jean-Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003, P.151.

¹⁴ Ibid. P.150.

naturellement en dehors de l'école (via les stages de formations, les multimédias, les manuels et les programmes d'apprentissage des langues...etc.)

En didactique des langues, on parle d'une langue étrangère lorsqu'elle est déterminée comme un objet d'étude dans le cadre linguistique du processus de l'enseignement/apprentissage en s'opposant par ses caractéristiques à LM, en ce sens Jean-Pierre Cuq précise : « *Une langue devient langue étrangère lorsqu'elle est constituée comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle.* »¹⁵ Au-delà, nous déduisons que l'apprentissage d'une langue étrangère (ou langue seconde) se considère en quelque sorte comme une nécessité qui relève du degré de l'étrangeté se variant selon le cadre spatiotemporel vu que certaines langues (étrangères) apparaissent avant/après ou plus que d'autres comme le cas du FLE par rapport à d'autres langues dans le territoire algérien.

2.2.3.3 Le statut du français comme langue étrangère en Algérie

La langue française se considère comme une langue étrangère lorsqu'elle est enseignée et apprise dans un milieu non-francophone comme dans le cas de l'enseignement du FLE en Algérie : le français est déterminé dans les établissements éducatifs algériens comme une première langue étrangère dès la troisième année primaire : « *l'école algérienne se veut moderne et ouverte sur le monde d'où notamment le choix de revaloriser l'enseignement/apprentissage des langues étrangères* »¹⁶ donc la politique linguistique algérienne accorde une place intégrante à l'apprentissage des langues étrangères dans son milieu éducatif.

a- Le facteur colonial et l'usage du français

Quant à l'utilisation du français dans le territoire algérien, cela repose sur de différentes dimensions : sociale, culturelle, historique et politique mais l'aspect colonial représente le facteur majeur qui explique la forte présence de la langue française en Algérie, de ce fait Grandguillaume souligne que « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de*

¹⁵ Idem.

¹⁶ In Référentiel des programmes, Publication de la Commission Nationale des programmes, Ministère de l'Education Nationale, Alger, 2005.

*la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française.»*¹⁷, ce qu'il explique que cette langue occupe une place très importante dans la société algérienne car elle est omniprésente dans leur vie quotidienne particulièrement dans le domaine intellectuel et elle est même utilisée dans plusieurs secteurs : administratif, politique, institutionnel, économique et éducatif.

b- Le FLE au milieu scolaire algérien

Au secteur éducatif, l'enseignement du FLE à l'école algérienne se base sur des programmes et des manuels préparés et organisés par le ministère d'Education National en suivant une nouvelle approche appelée « approche par compétences », mais d'après les chercheurs et les enseignants de la langue française l'enseignement de cette langue en classe présente plusieurs difficultés : *« les apprenants d'aujourd'hui, le manieraient (le français) moins aisément que leurs aînés et il serait connu par eux comme une langue écrite et lue beaucoup plus que comme une langue parlée et pratiquée »*¹⁸ ce qu'il signifie que la non motivation des apprenants à apprendre le français dû au rejet de la langue d'ennemi (la colonisation française), cependant, aujourd'hui les enseignants suivent de nouvelles méthodes pour encourager et motiver les apprenants à acquérir la langue française et même de la pratiquer en dehors de l'école particulièrement dans des situations de communication où ils doivent interagir oralement précisément au cycle primaire, ce qui explique l'importance de l'enseignement de l'oral en salle de classe de FLE sur lequel nous basons dans notre travail de recherche.

2.3 L'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE selon L'ANL

Comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères a pour but majeur fondamental de pousser l'apprenant à communiquer en langue étrangère à travers l'usage et l'amélioration de ses connaissances et de ces compétences plus particulièrement la compétence implicite (compétence orale) ce qu'il amène les spécialistes du domaine (de la didactique) à développer des nouvelles stratégies et des nouvelles méthodes convenables afin de traiter ces objectifs dans le cadre de l'enseignement communicatif des langues qui *« doit permettre avant tout à l'apprenant à*

¹⁷ Grandguillaume, Langues et représentations identitaires en Algérie, en ligne; http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html, consulté le 17 avril 2020.

¹⁸ MABROUR.A, « L'alternance codique arabe/français : emplois et fonctions », in : Publiforum [En ligne], 2007, N7: http://www.farum.it/publiforum/ezine_printarticle.php?publiforum=6a977c6b362d02b8428a0bc1d4545238&art_id=67 consulté le 19 avril 2020.

*acquérir la volonté et la capacité d'utiliser la langue cible de façon appropriée et correcte pour communiquer efficacement »*¹⁹ donc le principe primordial des programmes et des manuels scolaires récents s'inscrivant dans les nouvelles approches communicatives et de développer l'habileté de la communication orale et spontanée chez l'apprenant.

Dans notre travail de recherche, nous nous focaliserons sur l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE chez les apprenants du cycle primaire, nous avons choisi de travailler sur cette tranche (les apprenants du primaire) puisque ces derniers apprennent les bases de langue française pour la première fois donc nous aurons plus de chance de développer chez eux les différentes aptitudes communicatives, mais avant de traiter l'enseignement/apprentissage de l'oral, nous allons tout d'abord le définir.

2.3.1 Qu'est-ce-que l'oral ?

Durant ces dernières années, l'oral occupe une place prédominante dans l'apprentissage des langues étrangères car quand on apprend une langue, on apprend primitivement à communiquer oralement vu que cette habileté précède généralement l'écrit. Cette compétence dite « oral » est définie selon plusieurs axes car elle représente en terme générique tout ce qui concerne et produit par la bouche et tout ce qui est construit de vive voix ou transmis par la voix : selon le dictionnaire le Petit Larousse illustré « *l'oral vient du latin os, oris, qui veut dire la bouche, en plus c'est le fait de vive voix, par opposition à écrit.* », *témoignage oral qui appartient à la langue parlée.* »²⁰ D'après les définitions déterminées par les dictionnaires, nous déduisons que ce concept est défini par opposition à l'écrit car il indique tout ce qui est relatif à la voie buccale c'est-à-dire tout ce qui est transmis par la bouche (la/les parole (s) afin d'exprimer une pensée.

2.3.2 L'oral en didactique des langues

En didactique des langues définit l'oral comme étant « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignant de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au major d'activités d'écoute et de production conduite à partir de textes sonores si possible authentiques.* »²¹ Selon cette citation, nous constatons que l'oral désigne non seulement la production de la parole et de l'écoute mais aussi le langage et la communication ce qui signifie qu'il ne s'agit pas d'un acte individuel mais d'un acte social

¹⁹ SHEILS J, « *la communication dans la classe de langue* », conseil de l'Europe, Strasbourg, 1991, P .01

²⁰ Le petit Larousse illustré, Larousse, France, 2005, p. 759

²¹ Charraudeau .Pet D.Maingnneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Seuil, Paris, 2002, P.25

qui relie deux ou plusieurs individus (la notion saussurienne de la distinction entre parole/langage), au-delà nous considérons l'oral comme « *le médium de toutes les activités de classe. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais aussi comme un objet d'apprentissage. C'est dans ce sens que certains auteurs insistent sur la nécessité de l'intégrer dans la classe comme un domaine particulier avec des caractéristiques spécifiques* »²² Donc il n'est pas seulement un mode de communication ou d'interactions verbales, il est également considéré comme un objet d'apprentissage qui consiste à acquérir des compétences langagières et discursives spécifiques au sein de classe.

2.3.3 L'oral en classe de FLE

En classe de FLE l'oral présente une activité très importante qui est évoluée et valorisée comme étant un moyen et une pratique de communication dans une classe destinée aux apprentissages qui amène l'apprenant à communiquer spontanément ses besoins quotidiens , en ce sens La loi d'orientation sur l'éducation nationale : « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.* »²³ Cette activité représente pour l'apprenant une manière d'exprimer son imagination comme elle lui permet de s'entraîner à mieux réfléchir et à bien structurer ses propos car il se souvient préférentiellement ce qu'il a entendu ; également, les savoirs et les informations sont mieux formulés quand ils ont exprimés oralement.

En didactique de FLE, la pratique de l'oral est une question de réussite scolaire et professionnelle comme l'affirme Gérard BAULIEU : « *L'aisance orale, la faculté du communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse, l'absence d'apprentissage de l'oral explique bien des échecs* »²⁴ donc l'enseignement/apprentissage de l'oral se présente en classe de FLE comme une nécessité indispensable du savoir liée à la réussite ou l'échec scolaire : les activités de l'oral se considèrent en tant que passerelle d'enseignement/apprentissage qui reposent sur de diverses règles en fonction de la langue car il est un support de

²² Ouyougoute. Samira, « Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie ? », in *synergies Algérie* n° 12, 2011, P. 131

²³ La loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°08-04du 23janvier2008) chapitre I, article2.P.07

²⁴ Gérard BAULIEU, *De l'oral dans notre enseignement : Pourquoi s'interroger sur l'oral?* (En ligne), Internet : http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/PourquoiOral.htm (consulté le 05 mai 2020).

transmission des connaissances qui vise à créer chez l'apprenant un profil autonome qui lui offre l'habilité à produire sa parole en langue française dans une situation de communication authentique ainsi que de développer deux compétences essentielles dans la pratique orale : la compréhension et l'expression orale.

2.3.3.1 Compréhension orale

La compréhension orale est l'une de deux compétences fondamentales qui participent au développement de la pratique de l'oral, cette compétence est définie comme étant « *Compétence qui vise à acquérir progressivement à l'apprentissage des stratégies et compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmes. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif exactement inverse. Il est question de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux. Plus autonomes* »²⁵ selon cette citation, la compréhension orale se détermine comme étant une activité individualisée qui implique des différentes interactions entre les apprenants dans des différentes situations en leur apprenant graduellement les stratégies de l'écoute puis celles de la compréhension. La difficulté de l'acquisition de la compréhension orale se résume dans la tâche de l'écoute car les apprenants souffrent de découpage du message sonore ce qu'il faut que l'enseignant apprenne à ses élèves à différencier et distinguer au sein de la chaîne sonore (parlée) les sons ensuite les mots pour que la compréhension globale du message soit effectuée.

La compréhension orale se déroule en trois étapes essentielles :

- **La prè-écoute** : la première étape appelée la phase préparatoire qui ne dépasse pas les 10m, sert à introduire le vocabulaire permettant de comprendre le contenu du message à travers des activités de compréhension.
- **L'écoute** : la deuxième étape qui constitue l'étape primordiale car elle aide l'apprenant à déterminer les informations concernant le thème traité, elle se produit généralement en trois étapes « **la première écoute** » basée sur présentation et compréhension de la situation de communication, « **la deuxième écoute** » centrée sur la vérification et la réponse aux informations retenues et « **la troisième écoute** » représente la synthèse des informations et les réponses acquises.

²⁵ Jean-Michel DUCROT, cité par BOUGROUZ, Wahida : La Bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE (cas des élèves de 3ème AP) : Sous la direction de Melle BOUARI.Halima .2013

- **L'après-écoute** : la dernière étape se basant sur la reformulation des réponses apprises dans les deux premières étapes, c'est l'étape de l'évaluation qui indique si le message a été bien transmis et compris.

La compréhension orale est une compétence essentielle dans la pratique de l'oral qui doit être bien installée chez l'apprenant pour qu'il arrive à une meilleure expression orale.

2.3.3.2 Expression/production orale

L'expression orale, dite production orale qui permet de « *transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* »²⁶, est une compétence qui mène les apprenants à s'exprimer oralement en français dans des différentes situations d'énonciation en favorisant les échanges authentiques afin de transmettre un message, une pensée ou une idée. Cette compétence a pour objectif principal d'installer chez l'apprenant des savoirs et des savoir-faire sur le plan linguistique, social et communicatif dans le but de créer en classe un espace d'échange interactionnel et de dialogue entre les apprenants et entre eux et leur enseignant qui adopte de diverses stratégies pour les encourager et les pousser à s'exprimer oralement en développant chez eux le sens de l'imagination et de la créativité qui se considèrent comme les premiers facteurs de chaque débat : l'expression orale pose dans certains cas chez l'apprenant un problème de blocage au niveau phonétique (difficulté de prononcer des sons ou des mots), lexique (vocabulaire pauvre), grammatical (la non connaissance des règles grammaticales) ou psychique (problème de timidité), en effet l'enseignant à son tour intervient d'impliquer l'apprenant au milieu de situations de communication à travers des activités ludiques qui décontractent l'atmosphère entre les apprenants afin d'encourager la prise et le tour de parole entre eux comme : les jeux éducatifs, les TICS, faire des exposés, des dialogues, des pièces théâtrales, la lecture à haute voix...etc.

La production orale se forme de divers composants :

- **Le verbal** : il comprend les codes verbaux se produisant via l'appareil phonatoire : les sons, le volume, la prononciation et l'articulation, plus particulièrement l'intonation qui doit être expressive et significative.
- **Le non-verbal** : il concerne tout ce qui est non dit : les mimiques, les gestes, les sourires qui participent naturellement à la compréhension du message.

²⁶ Hélène SOREZ, *Prendre la parole*, Paris, HATIER, 1995, p.05.

- **Les regards et les gestes** : ils facilitent la tâche de la compréhension comme la production orale, ce sont des signes significatifs qui apportent des messages entre les apprenants eux-mêmes ou entre l'apprenant et l'enseignant, ainsi qu'à travers ces formes que l'enseignant peut se rendre compte si l'information est bien transmise ou pas.

La compréhension et l'expression orale se sont deux facteurs complémentaires qui s'interviennent ensemble pour développer chez l'apprenant la compétence communicative car l'échec ou la réussite de l'une des deux dépend du bon usage de l'autre.

2.3.4 Les stratégies de l'enseignement/apprentissage de l'oral au primaire selon l'ANL

Dans le cadre d'enseignement/apprentissage du FLE, il existe des variables stratégies et approches qui consistent essentiellement à faire travailler chez l'apprenant ses capacités à l'écrit comme à l'oral, dans notre travail de recherche, nous avons choisi de travailler sur l'approche neurolinguistique qui se présente comme un nouveau paradigme (voir chapitre I) pour l'enseignement/apprentissage d'une L2/LE aux fins de communication ayant pour but d'apprendre une habileté et non un savoir, c'est-à-dire développer chez l'apprenant en salle de classe la compétence de communication spontanée (la compétence implicite.) plutôt que se baser uniquement sur le savoir explicite.

❖ Rappel :

L'enseignement/apprentissage d'une L2/LE selon l'ANL s'inscrit dans une nouvelle discipline nommée « **la neurodidactique des langues** » qui « *montre que l'apprentissage d'une langue étrangère doit privilégier l'oral, surtout s'il est associé à la mimique et à la gestuelle, en raison du rôle majeur de la prosodie [...]. Les méthodes didactiques qui activent les mêmes aires cérébrales que le langage oral spontané, en dehors de toute contrainte grammaticale ou écrite, sont donc probablement les plus efficaces* »²⁷, ce paradigme repose sur cinq principes fondamentaux (voir chapitre I) aux fins pédagogiques :

²⁷ Claude Germain, Joan Netten, comment enseigner et communiquer oralement dans une LE/L2, *in colloque*, 2012, P.5.

PRINCIPES DE L'ANL		
	Données de recherche →	Principes pédagogiques
1.	création d'une compétence implicite (Paradis, Ellis)	1. COMPÉTENCE IMPLICITE acquisition d'une grammaire interne, non consciente
2.	priorité au développement de l'oral (Huc & Vincent Smith)	2. LITTÉRATIE recours à une pédagogie axée sur le développement de la littératie
3.	accent mis sur la signification plutôt que sur la forme (Paradis, Ellis)	3. DÉVELOPPEMENT COGNITIF recours à la pédagogie du projet
4.	utilisation authentique de la langue et des situations de communication (Paradis, Ellis) et importance du principe du PTA (Segalowitz)	4. AUTHENTICITÉ création de situations authentiques de communication en salle de classe
5.	importance de l'utilisation et de la réutilisation des structures de la langue (Paradis, Ellis) et nécessité des interactions entre les apprenants en salle de classe (Vygotsky).	5. INTERACTION recours à des stratégies interactives de communication.

- **Figure N5** : les principes de L'ANL aux termes pédagogiques

D'après la figure ci-dessus (figure N5), nous remarquons que les neurodidacticiens ont reformulé les principes de l'ANL en termes pédagogiques afin de les appliquer et faciliter la tâche d'apprendre l'habileté de communiquer oralement en FLE en salle de classe.

2.3.4.1 La conception d'enseignement de l'oral en FLE selon l'ANL

En ce qui concerne l'enseignement de l'oral, nous allons mettre point sur les stratégies développées et poursuivies par les chercheurs de ce domaine afin de permettre aux apprenants à interagir et à communiquer oralement et spontanément en FLE: ces stratégies s'incluant dans deux modèles primordiaux appelés input et output qui cherchent à évoluer l'enseignement de l'oral en salle de classe.

a- Input

C'est une modèle qui consiste à mettre l'apprenant dans des situations réelles (authentiques) de communication à travers de lui donner des phrases complètes de son quotidien, cette stratégie nommée « la modalisation » :

- **Modalisation** : l'enseignant est appelé de former des phrases authentique liées à un thème précis de sa situation personnelle qui véhiculent un message à communiquer

dans le but de donner aux apprenant un modèle de structure langagière d'un contexte authentique à suivre.

b- Output

Quant à ce modèle, il réside à l'utilisation et la réutilisation des phrases authentiques « l'utilisation fréquente » des phrases authentiques reposées sur les vécus et les intérêts personnels de l'apprenant dans le but de réussir à produire des réseaux de connexions neuronales « patterns ». L'output se focalise successivement sur six stratégies :

- **Adaptation de la phrase modélisée** : l'enseignement questionne quelques apprenants à reproduire la phrase modélisée (par lui) en s'adaptant à leurs contextes personnels afin de leur apprendre à construire leurs phrases personnelles.
- **Questionnement et adaptation de la phrase modélisée entre les apprenants eux-mêmes** : l'enseignement demande à quelques apprenants à questionner quelques uns des leurs camarades des questions déjà posées par lui pour faire apprendre aux apprenants comment poser une question.
- **Interactions en binômes (dyades)** : les apprenants sont appelés à interagir simultanément en dyades dans une brève conversation à travers des modèles langagiers déjà utilisés, cette stratégie vise à impliquer les apprenants dans différentes situations de communication en utilisant la langue en terme d'interactions.
- **Questionnement sur les réponses précédées** : l'enseignant questionne les apprenants sur les réponses de leurs partenaires (réutilisation des réponses) en visant à s'adapter aux diverses situations de communication et d'interactions.
- **Réutilisation de la quatrième stratégie** : interactions simultanée entre de nouveaux binômes (dyades) dans le but de réutiliser la langue pour interagir.
- **Répétition de la cinquième étape** : l'enseignant pose encore une fois des questions sur les réponses antérieures aux nouveaux apprenants afin d'installer chez l'apprenant l'habileté d'utiliser la langue d'une manière non consciente.

Tout au long de l'application ces étapes, l'enseignant tient à corriger au fur à mesure les erreurs produites par l'apprenant en formulant ses phrases, cette étape dite « précision et aisance » joue un rôle très important dans l'enseignement de l'oral et au développement de la compétence implicite car elle remplace en quelque sorte l'enseignement du savoir explicite, à travers la correction des erreurs à l'oral l'enseignant arriverait à installer chez l'apprenant une grammaire interne correcte en liant entre le conscient et le non conscient à partir de la communication spontanée et l'attention attirée sur l'erreur.

Conclusion

L'enseignement de l'oral occupe aujourd'hui une place intégrante dans la didactique des langues en plus particulier dans la didactique du FLE, ce qu'il a fait naître à des nouvelles approches et stratégies visant à développer chez les apprenant ce que l'on appelle la compétence de communication, parmi ces nouvelles approches « l'approche neurolinguistique » qui repose sur des principes en termes pédagogiques qui interviennent primordialement dans le but d'installer chez l'apprenant l'habileté de communiquer et d'interagir dans des situations de communication authentiques au milieu de son établissement scolaire.

Chapitre III : l'application de l'approche neurolinguistique dans l'activité de l'oral au primaire

Introduction

Dans le présent chapitre, nous le commençons par une présentation des éléments d'échantillon prévus, puis nous tenterons de définir les méthodes sur lesquelles nous aurions nous baser dans notre analyse en déterminant la grille d'évaluation aurait poursuivie dans notre travail, par la suite d'évaluation nous expliciterons les outils de collecte de données auraient préservés lors de notre enquête (dans notre travail de recherche nous avons opté pour un questionnaire basé sur les difficultés rencontrée lors de la compréhension et la production orale). En outre, nous essayerons de décrire notre expérimentation en mettant en exergue les tests, les fiches de travail, les étapes et les outils prévus à utiliser. Enfin nous conclurons ce chapitre consacré à la pratique de notre travail par une synthèse à travers laquelle nous discuterons les résultats attendus de notre expérimentation.

3.1 Présentation d'échantillon

Pour mener à bien notre expérimentation, nous choisirons les apprenants de 5^{ème} année primaire comme échantillon : notre choix de cette catégorie dû en premier lieu au principe de la pratique de l'approche neurolinguistique qui se base essentiellement sur les apprenants de la 4^{ème} et la 5^{ème} année de scolarisation, en deuxième lieu nous avons opté pour cet échantillon car ils sont censés de passer un examen final (celui de Cinquième) donc nous viserons à travers le développement de leurs compétences à communiquer oralement en français à développer chez eux la capacité d'utiliser cette langue correctement à l'écrit comme nous chercherons à améliorer le sens de la créativité et l'imagination qui lui permettent de s'exprimer aisément à l'oral comme à l'écrit. Il faut signaler que nous opterons pour une salle classe finale (5^{ème} année) vu que les apprenants d'une seule classe sont nombreux (elle est construite de 42 élèves : 18 garçons et 24 filles), ce choix est justifié d'un côté par l'insuffisance du temps car l'application de cette approche (l'ANL) dure entre trois et cinq mois pour bien installer les compétences recommandées ; d'autre part, dans le but de mener à bien notre étude, il est préférable de travailler et se concentrer avec un nombre d'apprenants précis faisant partie d'une même classe homogène ce qui facilite la tâche d'interaction et de communication entre eux.

3.1.1 Les apprenants

La classe de notre échenillage prévu se compose de 42 apprenants (18 garçons et 24 filles) âgés de 10/11 ans d'un niveau hétérogène, nous mentionnons la possibilité d'avoir des apprenants répétitifs. D'après les informations déjà requises dans le deuxième chapitre à propos de l'apprentissage de la langue française, nous signalons qu'il est possible de rencontrer des apprenants ayant de plus ou moins une complexité envers la langue française ou une démotivation et une timidité à participer et à parler en classe.

3.1.2 L'enseignant

L'enseignant avec qui nous allons travailler est âgé de 52 ans ayant 17 ans d'expérience dans le domaine d'enseignement au cycle primaire, il a enseigné les classes finales pendant 15 ans durant son parcours d'enseignement, ce qu'il justifie notre choix opté pour assister à sa classe.

3.1.3 L'établissement

La pratique de notre travail de recherche aurait lieu faite au niveau de l'école primaire de Telli Tayeb qui se situe à M'Sila centre depuis les années quatre-vingt-dix avec les classes de 5AP.

3.1.4 Le temps et la durée d'expérimentation

Notre enquête serait prévue dérouler hebdomadairement (chaque mardi et jeudi) à partir du mois de mars jusqu'à le mois d'avril, donc elle aurait durée environs deux mois, au-delà il faut que nous précisions que la durée est mesurée par les normes de l'approche neurolinguistique car ce paradigme nécessite une application qui dure entre cinq ou six mois et vu que nous sommes limitées par l'insuffisance du temps de la réalisation de notre travail de recherche, nous consacrons deux mois pour notre expérimentation afin de bien appliquer les notions de l'ANL et d'avoir les meilleurs résultats.

3.2 Présentation de la méthodologie

Ce chapitre se présente comme étant le lien entre la théorie et la pratique sur terrain, dans le cadre dans notre travail de recherche, nous opterons pour une méthodologie s'inscrivant dans le cadre des didactiques des langues particulièrement dans la neurodidactique qui vise à développer les pratiques langagières des apprenants en FLE en suivant les stratégies adoptées par l'approche neurolinguistique prétendant à améliorer

l'enseignement/apprentissage de l'oral en salle de classe en motivant les apprenants à communiquer et interagir en français dans des situations de communication.

Quant à la démarche méthodologique à suivre dans notre expérimentation, nous tenterons à adopter une démarche expérimentale qui repose sur une méthode descriptive analytique que nous jugerons convenables et adéquates d'une part pour analyser les réponses et les résultats obtenus du questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire servant à collecter des informations et des données du corpus ; d'autre part, dans le but de décrire et d'analyser les données recueillis à travers notre expérimentation (ou notre présence en classe).

3.3 Présentation de la grille d'évaluation de Germain, Netten et Movassat

Dans le cadre de notre évaluation, nous aurions choisi d'évaluer l'activité orale chez les apprenants par rapport aux deux critères « la précision et l'aisance » (voir chapitre I), c'est-à-dire nous évaluons tout d'abord le niveau atteint par l'apprenant de parler correctement sans faire des erreurs (précision) sur le plan grammatical, morphosyntaxique, lexical et phonétique, ainsi que le niveau de s'impliquer dans des situations de communication et d'interaction en classe en utilisant la langue avec spontanéité : l'évaluation de niveau de précision se base sur cinq critères : la structure des phrases, accord en genre et en nombre, accord du verbe, vocabulaire, la prononciation. Quant au niveau d'aisance, il repose aussi sur cinq critères : le sens des phrases, la prise d'initiative, la fluidité, la durée et le débit.

Précision linguistique	
Structure des phrases	Les phrases sont bien construites dans les limites de ce qui est nécessaire dans un dialogue entre deux interlocuteurs
Accord en genre et en nombre	Les déterminants, les noms, les adjectifs, les pronoms et les attributs sont utilisés correctement.
Accord du verbe	Les verbes sont conjugués et accordés correctement.
Vocabulaire	L'apprenant ne recourt qu'au français pour préciser l'information
Prononciation	Les mots sont prononcés adéquatement (bonne prononciation des sons) de sorte qu'un interlocuteur francophone peut les

	comprendre. Les éléments prosodiques sont bien respectés (intonation, rythme et accentuation).
Aisance à communiquer	
Le sens des phrases	Les phrases utilisées, ou les parties de phrases, répondent aux exigences de la conversation et donnent l'information appropriée.
Prise d'initiative	Des prises d'initiatives permettent de rendre la conversation plus riche ou de donner une tournure plus intéressante à la conversation
Fluidité	Absence de pauses trop longues ou trop fréquentes ou de reformulations qui pourraient nuire à la compréhension du sens du message
Durée	Les pauses et les silences sont suffisamment brefs avant de répondre aux questions de l'enseignant
Débit	Le débit (lenteur ou rapidité d'élocution) de l'apprenant dans l'enchaînement des mots est comparable à celui d'un francophone.

- **Tableau N1** : la grille d'évaluation de la production orale (d'après Germain, Netten et Movasst) ¹

À partir de cette grille d'évaluation, nous ferons appel à une échelle de trois points : les dix critères de précision et d'aisance sont notés de 1 à 3 dépendant au 01/«non acquis» ; 02/ « en voie d'acquisition » et 03/ « en très bonne voie d'acquisition ou acquis», à titre d'exemple pour l'accord en genre et en nombre : un point distribué à l'apprenant lorsqu'il ne fait pas la distinction entre le féminin et le masculin, ni entre le pluriel et le singulier « non acquis » ; on lui donne 2 points quand il utilise correctement les déterminants et les articles à 50 % « en voie d'acquisition » et on lui accorde 3 points quand il les utilise correctement à plus de 70% en faisant la distinction en genre et en nombre « en très bonne voie d'acquisition ou acquis».

3.4 Outils de recueil des données et instruments de recherche

Dans notre travail de recherche, nous nous baserons sur un questionnaire comme étant un instrument de recherche et un outil de recueil de données empiriques s'incluant

¹ Claud Germain et Joean Netten, l'évaluation de la production orale en FI : résultats et critiques, in *Revue canadienne des langues*, 2004, P05.

dans une méthode analytique expérimentale auprès des enseignants du cycle primaire afin de cerner les difficultés que les apprenants affrontent lors des séances de la compréhension et l'expression orale.

3.4.1 Présentation du questionnaire

Comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, nous optons sur un questionnaire qui vise la tranche professionnelle : ce questionnaire sera réservé aux enseignants de la langue française de la 5^{èmes} année au cycle primaire (environ 10/15 enseignants), nous essayerons de choisir des enseignants exerçant aux différents établissements (à et alentours de la Wilaya de M'Sila) afin d'envisager le maximum des difficultés pouvant exister lors de l'enseignement/apprentissage de l'oral en salle de classe du FLE.

Ce questionnaire se compose de 19 questions dont 10 questions sont fermées dans le but est de savoir à quel point les participants (les enseignants) sont en accord avec notre réflexion personnelle, et nous laisserons 9 questions ouvertes dont l'objectif est de laisser une sorte de liberté aux enseignants pour exprimer leurs avis et leur réflexion personnelle à propos les nouvelles stratégies traitant l'enseignement/apprentissage de la compréhension et la production orale.

3.4.2 Le questionnaire

- Nom :

- Prénom :

- L'école :

Dans le cadre d'obtention de mémoire de master 2, nous avons réalisé ce questionnaire destiné aux enseignants de 5 AP au cycle primaire afin de répondre aux questions suivantes concernant l'enseignement/apprentissage de l'oral en salle de classe de FLE à M'Sila/Algérie.

1- Quelle est la compétence langagière ayant de l'importance dans l'enseignement du FLE en 5AP ?

Oral ☐

écrit ☐

2- En quelle compétence langagière, trouvent-ils vos apprenants des difficultés à apprendre ?

Ecrit ☐

oral ☐

autres ☐

3- Quels sont-ils ?

.....
.....

4- Le niveau de vos apprenants en apprenant la langue française est-il ?

Débutant ☐

intermédiaire ☐

élevé ☐

5- Les leçons de l'oral sont-elles adaptées au niveau des apprenants ?

Oui ☐

non ☐

6- Quelles sont les difficultés approuvent-ils vos apprenants lors de leur production orale ?

Lexicales ☐

phonétique ☐

grammaticale ☐

Morphosyntaxique ☐

sémantique ☐

décodage ☐

Autres ☐

7- Lesquels ?

.....
.....

8- Quels facteurs provoquent-ils ces difficultés ?

Le milieu social ☐ le milieu familial ☐ la méthode d'enseignement ☐

Autres ☐

9- Lesquels ?

.....
.....
.....

10- Le niveau de vos apprenants en activité orale est-il ?

Débutant ☐ intermédiaire ☐ élevé ☐

11- Est-ce que vos apprenants communiquent-ils entre eux en parlant en FLE en classe ?

Oui ☐ non ☐

12- Autorisez-vous à vos apprenants de faire recours à LM en répondant aux questions ?

Oui ☐ non ☐ rarement ☐

13- Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

14- Que pensez-vous du volume horaire consacré à l'enseignement de l'oral ?

Suffisant ☐ insuffisant ☐

15- Pourquoi ?

.....
.....
.....

16- Que pensez-vous de la/les méthode (s) que vous suivez en enseignant de l'oral ?

.....
.....
.....
.....

17- Que pensez-vous de nouvelles stratégies récentes traitant l'enseignement de l'oral ?

.....
.....
.....
.....
18- Citez quelques stratégies que vous connaissez ou que vous trouvez efficace.

.....
.....
19- Que proposez-vous pour développer la compétence de la communication orale et pour remédier les problèmes rencontrés lors de la production orale.

.....
.....
.....
.....
Merci pour votre collaboration.

3.4.2.1 Commentaires sur le questionnaire

Nous avons l'ambition de distribuer ce questionnaire aux enseignants du FLE au primaire dans le but de préciser la place de l'enseignement et l'apprentissage de l'oral par rapport à celui de l'écrit, comme nous visons à cerner d'un côté les problèmes que les enseignants rencontrent en l'enseignant et d'autre côté montrer les difficultés que les apprenants trouvent en l'apprenant. Nous cherchons à savoir les avis des enseignants à propos des démarches et les approches suivies dans l'enseignement/apprentissage de cette matière (l'oral) et ce qu'ils proposent pour la développer :

- **Les 1, 2, 3 et 4èmes questions** ont été formulées afin de préciser le niveau des apprenants en FLE et en quelle matière ils trouvent des obstacles à apprendre, ces questions nous permettent de savoir l'enseignement/apprentissage du FLE au primaire se focalise sur quelle compétence (écrit ou oral).
- **De la 5^{ème} jusqu'à la 9^{ème} question** sont basées sur l'activité de la production orale, nous avons pour but d'envisager le niveau des apprenants par rapport à cette activité et les difficultés rencontrées lors de son apprentissage et leurs facteurs.

- **De la 10^{ème} à la 13^{ème} question**, elles s'intéressent à l'utilisation de la langue française lors du contact entre l'enseignant et ses apprenants ou entre les apprenants entre eux-mêmes, notre objectif est de savoir si les apprenants interagissent au sein de la classe en utilisant uniquement le français ou ils font appel à leur langue mère (l'arabe).
- **Quant à la 14^{ème} jusqu'à la 19^{ème} question**, elles sont concentrées sur les méthodes de l'enseignement de l'oral, nous visons à travers ces questions à savoir les points de vu des enseignants sur l'efficacité des stratégies adoptées de l'enseignement de l'oral et s'ils s'ouvrent à d'autres pour remédier les problèmes approuvés en apprenant cette compétence.

3.4.3 Le déroulement de l'expérimentation

Notre expérimentation se compose de huit séances consacrées à la compréhension et à la production (l'expression) orale, ces séances seront divisées selon les activités et les tests proposés, nous choisissons des différents types d'activités dont l'objectif est d'intégrer l'apprenant dans des diverses situations de communication authentiques et de l'encourager à interagir avec ses camarades en utilisant la langue française : l'enseignant fait appel chaque séance de pratique à une activité qui dure entre 15 à 35 m en dépendant de son type ou du sujet traité, comme nous proposons de faire pratiquer une activité quotidienne (ou une activité que les apprenants appliquent durant chaque séance de notre pratique).

➤ **Activité quotidienne**

Nous proposons l'activité de « **dire la date** » : l'apprenant est appelé à dire la date d'aujourd'hui, d'hier et même de demain, cette activité permet à l'apprenant de s'entraîner à commencer les séances par des phrases orales et de s'impliquer dans le rythme en détendant l'atmosphère ce qu'il le prépare et le motive à participer à d'autres situations de communication.

3.4.3.1 Déroulement de la séance

Compréhension et production orale

Année : 5AP

- **Projet III** : j'apprends à lire et à écrire un texte documentaire
- **Séquence I** : j'identifie le thème d'un texte documentaire
- **Activités** : dire la date/ décrire ton animal préféré
- **Supports** : des images, des jouets (d'animaux), des dialogues

- **Déroulement d'activités :**

- **Activité I** : dire la date (d'aujourd'hui, d'hier, de demain)
- **Durée** : 5m
- **Effectifs** : 5 apprenants

L'enseignant choisit un nombre précis d'apprenants (5apprenants) en leur demandant la date d'aujourd'hui, du jour précédent et du jour suivant, nous mentionnons que cette activité fait partie de la routine quotidienne de chaque séance.

- E : quelle est la date d'aujourd'hui ?
- A₁ : répond (...)
- E : demande à un autre élève de poser la même question en changeant (aujourd'hui) par (hier).
- A₂ : demande à son camarade la date d'hier
- A₃ : répond (...)
- E : demande à un autre apprenant de poser la même question en changeant (hier) par (demain) mais sans reformuler la phrase
- A₄ : demande à son camarade la date de demain
- A₅ : répond (...)

L'enseignant intervient tout au long de la conversation à corriger les erreurs produites par les apprenants : (conjugaison, accords, prononciation, intonation...etc.)

- **Activité II : décrire ton animal préféré**
- **Durée : 30/35 m**

Cette activité porte sur la description des animaux (sauvages ou domestiques), elle marque donc l'amorce de la séance car chaque apprenant est censé de parler et de décrire son animal préféré. Cette activité est divisée en deux parties : la première consiste à faire parler les apprenants en leur interrogeant avec des questions directes, la deuxième contient un dialogue répété entre des groupes de binômes.

❖ la première partie

- **Activité : conversation**
- **Durée : 10/15 m**
- **Effectif : 7 apprenants**

L'enseignant affiche sur le tableau des images de différents animaux (lion, vache, éléphant, tigre, chat, lapin, chien, cheval0...etc.) et met sur son bureau des jouets d'autres animaux afin d'attirer l'attention de ses apprenants. L'enseignant choisit entre 6/7 apprenants pour leur demander de décrire leurs animaux préférés :

- E : l'enseignant entame la conversation par une phrase d'accroche comme par exemple : « j'aime mes oiseaux, ils sont beaux », puis il interroge l'un de ses apprenants « as-tu un animal domestique ? »
- A₁ : répond (...)
- E : demande à l'apprenant de décrire son animal et s'il est son animal préféré, et si l'apprenant n'a pas d'animal chez lui, il lui demande quel est son animal préféré
- A₁ : répond (...)
- E : demande à un autre élève d'interroger son camarade s'il a un animal chez lui
- A₂ : interroge son camarade
- A₃ : répond (...)
- E : l'enseignant choisit un animal sur le tableau (le cheval) par exemple et il demande « duquel animal s'agit-il ? »
- A₄ : répond (...)

- E : interroge « aimes-tu le cheval ? »
- A₄ : répond (...)
- E : demande à son apprenant « décris-le »
- A₄ : répond (...)
- E : l'enseignant appelle un apprenant et lui demande de prendre l'un des jouets (d'animaux) qu'il préfère et le décrire brièvement.
- A₅ : répond (...)
- E : appelle un autre apprenant et lui demandant de choisir un autre animal-jouet mais cette fois-ci il lui demande d'interroger l'un de ses camarades de +
- le décrire (en reformulant la même question)
- A₆ : prend un animal et demande à son camarade de le décrire.
- A₇ : répond (...)

❖ La deuxième partie

- **Activité** : dialogue
- **Durée** : 15/ 20 m
- **Effectifs** : 5 groupes de binômes

L'enseignant divise 10 apprenants en binômes en leur répartissant une feuille pour chacun contenant un bref dialogue à exercer en dyade, le dialogue est comme suit:

- *Aimes-tu les animaux*
- *Oui, j'aime les animaux/non je n'aime pas les animaux.*
- *Est-ce que tu veux avoir un animal domestique ?*
- *Oui je veux avoir un animal domestique/ non je ne veux pas avoir un animal domestique*
- *Quel est ton animal préféré ?*
- *(mentionne ton animal préféré)/ je n'ai pas d'animal préféré.*

: pour la dernière phrase, l'enseignant doit expliquer à ses apprenants de préciser leur animal qu'il aime ou de ne pas préciser en disant « *je n'ai pas d'animal préféré.* »

- E : fait répéter le dialogue plus de deux fois aux apprenants, puis il demande au premier binôme de le répéter en lisant de la feuille
- G₁ : répète le dialogue
- E : demande aux apprenants de retenir le dialogue (chacun ses phrases) en lui accordant 5 m pour faire, puis il choisit un autre binôme pour avancer sur le tableau et pratiquer le dialogue sans feuille (à l'aide des images)
- G₂ : pratique le dialogue
- E : appelle un autre groupe pour exercer le dialogue mais à l'aide des jouets (d'animaux)
- G₃ : exerce le dialogue

Pour les deux groupes qui restent, ils refont les mêmes pratiques que les deux premiers groupes. Quant à l'enseignant, il intervient à chaque fois en corrigeant les erreurs commises par les apprenants sur les différents plans comme dans le cas de la première activité, mais aussi il est censé d'intervenir pour poser d'autres questions aux binômes comme : « pourquoi tu n'aimes pas les animaux », « tu as peur des animaux », « ton animal préféré est sauvage ou domestique » et cela pour enrichir la conversation et préparer l'apprenant à répondre à des questions inattendues sans être perturbé.

- **Remarque :**

Les apprenants ne doivent pas être informés qu'ils sont évalués lors de la séance de peur qu'ils ne soient gênés et timides ce qu'il les empêche à communiquer et interagir spontanément, ces activités seront répétées durant les huit séances consacrées pour notre pratique à condition que le thème traité sera changé pour chaque séance ainsi que les supports seront variés (des audio, des audiovisuels, des images, des dialogues...etc.) selon le sujet traité.

Ces activités sont évaluées en suivant la grille d'évaluation de Germain, Netten et Movassat qui nous permet d'évaluer la précision linguistique et l'aisance à communiquer durant les situations de communications réalisées en cette salle de classe.

3.5 Synthèse et discussion de résultats attendus

Notre étude de l'application de l'approche neurolinguistique que nous cherchons à réaliser auprès des apprenants de 5AP nous amène à vouloir atteindre les résultats que nous allons discuter dans ce titre en suivant l'ordre des hypothèses que nous avons déjà proposées afin de faciliter la tâche d'interprétation des données.

D'après les stratégies de l'enseignement de l'oral de l'ANL qui consistent à donner plus d'importance à l'oral qu'à l'écrit, ces stratégies mettent en valeur l'apprentissage de l'oral comme étant une habileté (une compétence implicite) et non pas comme des connaissances apprises (un savoir explicite) : selon les résultats que nous attendons obtenir du questionnaire que nous avons préparé, nous suggérons que les apprenants pourraient avoir une certaine complexité à parler en français particulièrement en matière de l'oral vu que l'enseignement du FLE se focalise généralement sur le savoir explicite c'est-à-dire sur les règles de la langue. En suivant les nouvelles stratégies de l'enseignement de l'oral, nous encourageons les apprenants à participer dans de différentes situations de communication, comme dans le cas de notre partie pratique prévue, les activités que nous proposons d'exercer lors des séances d'expérimentation incitent les apprenants à s'intégrer dans des situations de communication authentiques (réelles) comme dans l'activité que nous conseillons de pratiquer quotidiennement « dire la date » qui offre une atmosphère détente qui permet aux apprenants de parler et interagir sans timidité et de s'habituer à commencer leurs séances par des phrases orales, cette activité est relative à la notion de la littératie qui consiste à commencer les leçons par des brèves conversations orales qui permettent par la suite aux apprenants d'accomplir d'autres activités en d'autres matières (lecture et écriture) grâce aux pratiques langagières apprises lors de la production orale.

Quant au volume d'horaires consacré à l'activité de l'oral en salle de classe de 5AP, d'après les réponses obtenues du questionnaire et d'après nos expériences personnelles, nous remarquons que l'insuffisance de volume d'horaires empêche les apprenants à développer leur habileté à communiquer oralement. Selon C. Germain et J. Netten, il faut que cette approche accorde un nombre d'horaires volumineux (ou au moins plus que l'habituel) pour les activités de l'oral, dans notre expérimentation nous espérons consacrer huit séances de pratique (avec 2 heure par semaine) afin de pouvoir accorder plus de temps aux apprenants pour qu'ils puissent participer aux différentes situations de communication : à partir de la deuxième activité qui dure généralement 35 minutes, nous donnons aux apprenants presque la moitié de la séance pour parler et interagir en FLE, ces

35 minutes même elle n'est pas vraiment suffisante pour la pratique orale mais elle permet à l'apprenant de s'entraîner et de s'approprier à communiquer spontanément avec ses camarades sans être timide, car cette pratique est appliquée deux fois par semaine durant deux mois ce qu'il nous paraît suffisant pour acquérir l'habileté à communiquer oralement avec spontanéité (par rapport au volume d'horaire habituel).

Durant l'application des deux types d'activités prévus à pratiquer dans notre étude, nous comptons à suivre la grille d'évaluation de Germain, Netten et Movassat afin d'évaluer le niveau de précision et d'aisance atteints par les apprenants de 5AP pendant leurs conversations et son évolution. L'ANL comme une approche neurodidacticienne ne vise pas seulement à développer la compétence de communication en FLE mais également à parler oralement une langue française correcte avec toute une spontanéité, au-delà nous proposons que l'enseignant intervienne au fur à mesure lors des actes de communication de ses apprenants en corrigeant leurs erreurs commises en parlant, de ce fait nous suivons la grille d'évaluation mentionnée ci-dessus qui détermine le niveau de la précision linguistique de chaque apprenant en se basant sur plusieurs critères des structures de la langue (grammaire, lexique, conjugaison et phonétique) ainsi que son niveau d'aisance à communiquer spontanément avec fluidité et initiative sans faire des pauses (ou des longues pauses) et sans qu'il soit timide ou effrayé d'interagir. Nous attendons après avoir terminé les séances destinées à notre expérimentation que les apprenants marquent une progression remarquable (ou au moins avancée) au niveau de la communication en FLE avec précision et aisance c'est-à-dire qu'ils développent leur compétence implicite qui leur offrent l'habileté de communiquer oralement et inconsciemment un français correcte (qui respecte les normes langagières) avec spontanéité et fluidité sans craindre d'interagir avec leur enseignant ou leurs camarade.

Comme nous espérons que notre étude permet aux apprenants de 5AP d'apprendre d'autres habiletés à travers l'apprentissage de l'oral, comme faire appel à des situations authentiques (réelles) en parlant ou en communiquant, autrement dit, ils apprennent à exploiter leurs expériences personnelles en donnant des exemples ou en construisant des dialogues (des exemples faisant partie de leur quotidien). Egalement, nous attendons que ces apprenants soient aptes à pratiquer leurs compétences communicatives en FLE en se basant sur des interactions avec leurs camarades en salle de classe ce qu'il leur prépare le terrain à parler cette langue en dehors de milieu scolaire (en se concentrant sur des interactions sociales) avec leurs parents, leur cousins ou même avec leurs amis.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, comme nous avons vu tout long de notre travail de recherche intitulé « *« vers une communication spontanée en classe de FLE : l'application de l'approche neurolinguistique auprès des apprenants de 5AP/établissement de TELLI Tayeb dans la Wilaya de M'sila »* l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ne fait pas uniquement l'objet d'étude de la didactique mais attire aussi l'attention d'autres disciplines comme « la neurolinguistique » qui interagissent avec cette dernière en émergeant un nouveau domaine appelé « la neurodidactique » dont l'approche neurolinguistique fait partie. Ce paradigme qui vise à « *recourir à des moyens – des stratégies d'enseignement – qui soient compatibles avec les buts, à savoir, l'appropriation d'une L2/LÉ à des fins de communication* »¹ s'intéresse essentiellement à l'enseignement/apprentissage de l'oral en L2/LE, ou comme dans notre étude à l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE.

En effet, ce travail porte sur l'enseignement/apprentissage de l'oral en salle de classe de FLE au primaire auprès des apprenants de 5AP, une étude à partir de laquelle nous chercherons à développer les pratiques des enseignants en matière de compréhension et production orale en fournissant de nouvelles stratégies d'enseignement de l'oral faisant partie de l'ANL pour motiver les apprenants de 5AP à s'approprier une compétence communicative en FLE.

Au-delà, nous avons réparti notre travail de recherche en trois chapitres dont deux ont été consacrés pour la partie théorique et le dernier pour notre pratique afin de pouvoir répondre à notre problématique annoncé au départ :

Dans les deux premiers chapitres théoriques, nous avons défini en premier lieu la relation entre le fonctionnement cognitif et le fonctionnement langagier et précisé les théories sur lesquelles nous nous sommes basées dans notre travail ; celles de l'approche neurolinguistique, comme nous avons déterminé en deuxième lieu la situation de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE dans l'école algérienne et expliqué les stratégies fournies par l'ANL en fonction de l'enseignement de cette matière.

¹ Germain, C. et J. Netten, « La didactique des langues : les relations entre les plans psychologique, linguistique et pédagogique », in *Linguarum Arena*, n° 1, 2010, P.11.

Quant à troisième chapitre, nous l'avons consacré pour notre pratique qui repose sur une démarche expérimentale suivie par une méthode descriptive analytique qui nous permet de vérifier les hypothèses citées au départ. Ce chapitre est composé de deux parties essentielles : la première qui porte sur une enquête sur terrain présenté par un questionnaire destiné aux enseignants de FLE au cycle primaire, la deuxième qui est préservée à l'expérimentation prévue à appliquer, dans cette partie nous avons expliqué les étapes à suivre ainsi que déterminé les outils et les supports que nous avons compté à exploiter lors des séances d'expérimentation. A la fin de ce chapitre nous avons discuté les résultats que nous avons attendus à aboutir à partir de notre étude.

Suite aux conditions de santé actuelles (Covid-19) et vu l'impossibilité d'effectuer notre recherche sur terrain, nous n'avons pas la chance d'appliquer notre expérimentation comme il était prévu ce qu'il nous a empêché de pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses mais cela ne nous a pas privé d'identifier les instruments de collecte de données ainsi que les étapes et les activités de l'expérimentation que nous avons espéré à réaliser pour que nous puissions discuter les résultats attendus au regard de nos hypothèses proposées précédemment.

A l'égard de notre recherche, nous n'attendons que l'application des stratégies de l'ANL ouvrent la porte premièrement devant les enseignants pour qu'ils développent leurs pratiques d'enseignement de l'oral en salle de classe de FLE tout d'abord en accordant plus d'importance à cette matière en variant les activités orales à travers d'adopter des exercices ludiques et de faire appel à des situation de communication authentiques (réelles) qui font partie de la vie quotidienne de l'apprenant. Deuxièmement devant les apprenants par la bonne motivation et la réussite en cette matière à partir de leur faire acquérir l'habileté de parler inconsciemment et spontanément une langue française correcte répondant à toutes les normes langagières ainsi que les encourager à interagir avec leur enseignant et leurs camarades en FLE dans une salle de classe et même en dehors de leur milieu scolaire.

A la fin de ce modeste travail de recherche, nous estimons qu'il reste beaucoup à dire à propos de l'approche neurolinguistique vu que ce paradigme ne vise pas à développer la compétence de communication en L2/LE uniquement en fonction de l'oral mais également en fonction de développer la compétence de l'écriture et de la lecture, c'est

ainsi que nous espérons de continuer notre étude sur le développement de la compréhension et de la production écrites à partir de développer celles de l'oral autrement dit le développement de la compétence de communication orale en fonction de l'écriture et de l'oral en diversifiant les outils d'échantillage ainsi que les instruments et les méthodes de recherche afin de pouvoir l'effectuer dans des recherches que nous viserons à faire ultérieurement.

Références bibliographiques

1. Ouvrages

- BIRDWHISTELL Ray, *penser la communication autrement*, 1994.
- COSTA Paulo, *Compétence de communication et didactique Des langues étrangères : La liaison ratée*, 2002.
- DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa, 2002.
- FOUCAMBERET Jean, « Apprentissage et enseignement », communication et langage, vol : 32, 1976
- GERMAIN Claude et NETTEN Joean, *introduction : l'approche neurolinguistique (version adulte)*, février 2015.
- NEVEU Franck, *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand-Colin, Paris, 2004
- PINTO Serge et SATO Marc, *traités de neurolinguistique du cerveau au langage*, 2016.
- SHEILS J, *la communication dans la classe de langue*, conseil de l'Europe, Strasbourg, 1991.
- SOREZ Hélène, *Prendre la parole*, Paris, HATIER, 1995
- TRADIEU Claire, *la didactique des langues en 4 mots-clés (communication, culture, méthodologie, évaluation)*, édition Ellipses, 2008
- VALDOIS Sylviane, JOENETTE Yves J, *neurolinguistique, psycholinguistique et aphasie*, 1995.

2. Articles

- BAULIEU, Gérard. *De l'oral dans notre enseignement : Pourquoi s'interroger sur l'oral?* (En ligne), consulté le 05 mai 2020, URL: http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/Pourquoiioral.htm
- Direction de l'Enseignement Fondamental, *Programme de français de la 5ème année primaire, Programme de français de la 5ème année primaire*, Algérie, ONSP, 2011
- DUBOIS Jean, *La neurolinguistique*. In: *Langages, Pathologie du langage* 2^e année, n°5, 1967.
- DUCROT Jean-Michel, cité par BOUGROUZ, Wahida : *La Bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE (cas des élèves de 3eme AP) : Sous la direction de Melle BOUARI.Halima .2013.*

- GERMAIN Claude, NETTEN Joan, *comment enseigner et communiquer oralement dans une LE/L2*, in colloque, 2012
- GERMAIN Claude et NETTEN Joan, *Un nouveau paradigme pour l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère : l'approche neurolinguistique*, in *neuroéducation*, N01, 2012.
- GERMAIN Claude et NETTEN Joan, *pour une nouvelle approche pour enseigner la grammaire en classe des langues (grammaire et approche neurolinguistique)*, in revue japonaise de didactique du français, N01, 2013
- GRANDGUILLAUME, *Langues et représentations identitaires en Algérie*, en ligne; consulté le 17 avril 2020, URL : http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html,.
- HABIB Michel et JOENETTE Yves, *le cerveau humain et les origines du cerveau*, in *médecine et sciences*, 2000Mohammadi, Elham, *Impact de l'Approche Neurolinguistique sur l'apprentissage des apprenants du français langue étrangère en Iran*, in revue des Etudes de langue française.2008
- HYMES D, *vers la compétence communicative*, Collection langues et apprentissage de langues, Hatier-Grédif, Paris, Novembre 1984NETTEN Joan, *L'approche neurolinguistique : une nouvelle conception du « comment » on apprend une langue seconde*, 2012.
- In Référentiel des programmes, Publication de la Commission Nationale des programmes, Ministère de l'Education Nationale, Alger, 2005.
- La loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°08-04du 23 janvier2008) chapitre I, article2.
- Le Pôle de l'Est, *L'enseignement et l'apprentissage : un cadre conceptuel*, [s. l.] : Délégation collégiale du comité mixte de PERFORMA, janvier 1992
- MABROUR.A, *L'alternance codique arabe/français : emplois et fonctions*, in Publifrum [En ligne], 2007, N7, consulté le 19 avril 2020, URL : http://www.farum.it/publifarum/ezone_printarticle.php?publifarum=6a977c6b362d02b8428a0bc1d4545238&art_id=67
- MARTINEZ pierre, *la didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, coll, que suis-je ? 1996,
- OUYOUGOUTE. Samira, *Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie*, in synergies Algérie, n° 12, 20211

- RACLE Gabriel, *langage, cerveau, histoire, in communication et langages*, N590, 1984.

3. Dictionnaires

- CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international, 2003
- CHARRAUDEAU .P et MAINGNEAU.D, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002.
- Le petit Larousse illustré, Larousse, France, 2005
- POU GEOISE M, *Dictionnaire didactique de la langue française*, Armand- Colin, Paris, 1996.

4. Thèses et mémoires :

- BENAMAR Rabéa, « Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes algériens de FLE au secondaire algérien : enjeux et perspectives », 2013, thèse de doctorat, université de Tlemcen
- BOUGROUZ Wahida, « La Bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE : cas des élèves de 3eme AP », 2014, mémoire de master, université de Ouargla.

5. Sitographie

- CHANFRAULT-DUCHET, Restaurer l'oralité en classe de français(2002) : <http://eduscol.education.fr/cid46397/restaurer-l-oralite-en-classe-de-francais.html>
- FERROUKHI Karima, La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie (2009) : <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie4/ferroukhi.pdf>
- JONNARET Ph et Vander, Communiquer à l'oral : <http://www.wac-nancy-metz.fr/enseigne/langue/LP/français/profs/Docs/oral/corral/.htm>.
- VERGNAUD Claire, Déramatiser la production orale (2008/2009) : <http://www.crdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2009/b/0/09B0015/09B0015.pdf>
- www.en-savoir-plus.asso.fr/la-demarche-pedagogique-den-savoir-plus.
- http://lewebpedagogique.com/pedagoenliberte/files/2012/05/oral_classe_blog_1.pdf
- <http://lidil.revues.org/122>
- http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.htm

Résumé

L'approche neurolinguistique (ANL) est un nouveau paradigme qui vise à développer l'enseignement/apprentissage de L2/LE appliqué au milieu scolaire canadien grâce à deux chercheurs C. Germain et J. Netten à partir de 1998. Dans notre travail de recherche nous avons eu pour ambition d'appliquer les stratégies d'enseignement de l'oral prônées dans l'ANL auprès des apprenants de 5AP en salle de classe de FLE dans la Wilaya de M'sila dans l'intention de développer et de favoriser la pratique de cette activité au sein de l'école algérienne ainsi que mener les apprenants à s'approprier une compétence communicative qui leur promettent d'interagir au sein de leur classe en parlant spontanément un français correct qui répond à toutes les règles de la langue dans des différentes situations de communication authentiques.

Mots-clés : l'approche neurolinguistique (ANL), l'enseignement/apprentissage, L2/LE, les stratégies de l'enseignement de l'oral, salle de classe, FLE, compétence communicative.

تلخيص

النهج اللغوي العصبي (ANL) هو نموذج جديد يهدف إلى تطوير تعليم اللغة الأجنبية الثانية تم تطبيقه في المدرسة الكندية بفضل الباحثين كلاود جارمان و جوان نيتين منذ عام 1998. نهدف من خلال بحثنا هذا إلى تطبيق استراتيجيات تدريس التعبير الشفهي التي تم الترويج لها عن طريق النهج اللغوي العصبي مع تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي في الفصل الدراسي للغة الأجنبية الفرنسية في ولاية المسيلة بهدف تطوير وتحسين ممارسة هذا النشاط داخل المدرسة الجزائرية بالإضافة تمكين التلاميذ من اكتساب الكفاءة التواصلية التي تسمح بالتفاعل داخل فصلهم من خلال التحدث بلغة فرنسية صحيحة تلقائياً والتي تخضع إلى جميع قواعد اللغة في مختلف وضعيات التواصل الفعلية .

كلمات مفتاحية : النهج اللغوي العصبي, التعليم, اللغة الأجنبية الثانية, استراتيجيات تدريس التعبير الشفهي, الفصل الدراسي, اللغة الأجنبية الفرنسية, الكفاءة التواصلية.

Abstract

The neurolinguistic approach (ANL) is a new paradigm which aims to develop the teaching / learning of foreign language applied to the Canadian school thanks to two researchers C. Germain and J. Netten since 1998. Our ambition in our research work was to apply the oral teaching strategies advocated in the ANL with the 5th primary students in the French as foreign language's classroom in the Wilaya of M'sila with the intention of developing and promoting practice of this activity within the Algerian school as well as lead the learners to appropriate a communicative competence which enables them to interact spontaneously within their classmates by speaking correct French that meets all the rules of the language in different authentic communication situations.

Key-words: neurolinguistic approach, teaching/learning, second foreign language, the oral teaching strategies, classroom, French as foreign language, communicative competence.